

Numéro 5 • 2026

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

HARDIMENT ALLER LÀ OÙ
UN HOMME EST ALLÉ AVANT

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée] ; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoirEtVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à :
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2026 Church of God, a Worldwide Association, Inc.
Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association,
P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ;
téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoirEtVerite.org ;
VieEspoirEtVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président),
Larry Salter, Mike Hanisko, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ;
Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Graphiste : Elena Salter ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier, Kendrick Diaz ; Assistant de rédaction : Jordan Iacobucci ; Relectrice : Becky Bennett ;
Média sociaux : Hailey Brock ; Version française : Joël Meeker, Marjolaine Meeker, Hervé Dubois

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Don Henson,
Doug Johnson, Chad Messerly, Larry Neff

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à Discerner ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à Discerner, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Articles

- 4 Hardiment aller là où un homme est allé avant
- 9 L'angoisse existentielle : chercher un but aux mauvais endroits
- 12 Un message d'espoir venu d'une fête ancestrale
- 16 Cinq proverbes bibliques pour éviter de vous faire escroquer



- 20 Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?
- 24 Six caractéristiques d'un vainqueur
- 28 Le jugement imminent de Dieu pour nos péchés

Chroniques

- 3 Pensez-y
Que signifie le manque de confiance envers la religion organisée ?
- 32 Questions et réponses
Nos réponses à vos questions bibliques
- 34 Merveilles de la création divine
À ne pas confondre avec une georgette
- 36 Marchez comme il a marché
Jésus déclare : « Je bâtirai mon Église »
- 39 En chemin
Que les morts se relèvent !

Que signifie le manque de confiance envers la religion organisée ?

À la lumière d'un sondage récent révélant que seuls 36 % des Américains ont une « très grande » ou une « grande » confiance dans la religion organisée, il est temps de changer de cap.

On pourrait espérer que les institutions prétendant représenter Jésus-Christ figurent parmi les organismes les plus respectables de la planète. Pourtant, ce sondage Gallup de 2025 est révélateur. Cette situation s'inscrit dans une tendance au déclin observée depuis 50 ans, sans aucun signe d'inversion de cette courbe descendante. Je soupçonne que des tendances similaires existent ailleurs, en particulier dans le monde occidental judéo-chrétien.

Un manque de confiance embarrassant

Jusqu'en 1985, les Églises et la religion organisée occupaient la première place parmi les institutions dans le sondage annuel de Gallup sur la « confiance envers les institutions ». Mais depuis, elles ont chuté à la sixième place, derrière les petites entreprises, l'armée, la science, la police et l'enseignement supérieur.

En réalité, l'ensemble du sondage devrait décourager les Américains. Que dire d'une nation dont la grande majorité des citoyens n'ont plus foi dans les institutions qui les guident et les gouvernent ? La présidence, les banques, le système scolaire public, la Cour suprême, le système de justice pénale, les grandes entreprises et les journaux télévisés s'en sortent encore plus mal, et le Congrès arrive en dernière position avec seulement 10 % ! Toutefois, ces institutions diffèrent de la religion : aucune d'entre elles ne prétend représenter Dieu. Pourquoi les institutions religieuses subissent-elles cette perte de respectabilité embarrassante ?

L'une des raisons majeures réside dans la succession de péchés et de scandales effroyables – des écarts sexuels de certains télévangélistes aux abus commis par des prêtres sur des enfants, en passant par la corruption liée aux tentatives de dissimulation par l'Église – qui ont anéanti la confiance, le soutien, les convictions et la foi des gens. Les chefs religieux sont censés nous aider à nous élever au-dessus des pires faiblesses de la nature humaine, et non à y sombrer !

Les paroles sévères de Jésus à l'encontre des hypocrites

Rien de nouveau sous le soleil, cependant. Jésus a adressé ses paroles les plus sévères aux chefs religieux qui

affichaient une grande piété mais qui étaient, selon ses propres termes, des hypocrites, des « sépulcres blanchis qui paraissent beaux au-dehors, mais qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts » (Matthieu 23:27). Leurs pratiques religieuses étaient très structurées, mais leur vie spirituelle était chaotique.

Bien avant l'époque de Jésus, les prophètes de Dieu soulignaient sans cesse que, si chacun était coupable des péchés qui détruisaient Israël, une grande part de responsabilité incombait aux chefs religieux. La Bible regorge d'avertissements concernant les dégâts causés – notamment la perte de crédibilité – lorsque les responsables d'Églises ne sont pas à la hauteur des principes qu'ils prêchent.

Si Gallup pouvait sonder Dieu

Il est donc facile – et pas tout à fait injustifié – de blâmer les responsables d'Église ou la « religion organisée », comme certains aiment l'appeler. Mais que nous soyons dirigeants, fidèles ou simples observateurs extérieurs, nous devons veiller à ne pas regarder uniquement les autres. Dieu demande aussi à chacun de nous de sonder les profondeurs de son propre cœur.

Voici donc une autre façon d'aborder la « religion organisée », sous la forme de questions que nous devons nous poser et auxquelles nous devons répondre honnêtement :

1. Mon système de croyances – ou celui de mon Église – est-il véritablement organisé selon la parole de Dieu ?
2. Ma vie personnelle et mon comportement sont-ils véritablement organisés selon la parole de Dieu ?

Ou posons la question ainsi : si Gallup pouvait sonder Dieu, dirait-il qu'il a pleinement confiance dans le fait que je le représente fidèlement, lui et son mode de vie ?

Ce dont nous avons réellement besoin, ce n'est pas d'un renouveau des Églises dirigé par des hommes, mais d'une transformation du caractère de chaque individu sous la conduite de Christ. Une transformation qui nous amènera, comme l'apôtre Paul l'a décrit dans Romains 12:2, à être « transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait ».

Ce n'est qu'alors que le véritable christianisme pourra commencer à occuper la place qui lui revient : celle d'un guide spirituel pour le monde.



Clyde Kilough
Rédacteur en chef



HARDIMENT UN HOMME

ALLER LÀ OÙ
EST ALLÉ AVANT

Star Trek fête ses 60 ans cette année. La franchise a fait ses débuts en proposant une vision pleine d'espoir pour l'avenir de l'humanité, mais l'utopie est-elle réellement atteignable ?

par Jeremy Lallier



Des phaseurs réglés sur « neutralisation ». Un sourcil qui se hausse chez M. Spock. Le Dr McCoy annonçant la nouvelle devenue iconique (et évidente) : « Il est mort, Jim. » Scotty, paniqué, criant au capitaine Kirk : « Je ne peux pas changer les lois de la physique ! »

Depuis 60 ans, *Star Trek* exerce une influence culturelle immense, tant par les personnages qu'elle a fait naître que par les technologies futuristes qu'elle a imaginées. Des technologies modernes telles que les téléphones portables, les iPad, les ordinateurs personnels et les assistants dotés d'IA vocale sont toutes apparues, sous une forme ou une autre, dans l'univers de *Star Trek* bien avant de devenir réalité. De nombreux astronautes ont cité la série comme source d'inspiration pour leur carrière dans le domaine spatial.

Mais lors de sa première diffusion en 1966, le cœur battant de *Star Trek* ne résidait ni dans les téléporteurs

Du jardin d'Éden à la tour de Babel, en passant par la femme chevauchant la bête écarlate, les problèmes de l'humanité commencent toujours par le désir d'être *comme* Dieu, au lieu de choisir *d'écouter* Dieu.

ni dans les saluts vulcains, ni même dans les confrontations tendues entre Klingons et Romuliens. Il tenait en une question simple, sur laquelle même les franchises de science-fiction modernes s'attardent rarement : Et si nous réussissions ?

« Je ne crois pas aux situations sans issue »

La plupart des œuvres de science-fiction se déroulent dans un contexte de tragédie dystopique. Pour une raison ou une autre, l'avenir est sombre et les perspectives peu réjouissantes :

Les gouvernements mondiaux ont été remplacés par des méga corporations impitoyables motivées par le profit. Un hiver nucléaire a ravagé la Terre, menant l'humanité au bord de l'extinction (ou provoquant de graves mutations). Nos propres innovations technologiques brillantes se sont retournées contre nous pour nous réduire en esclavage. Etc., etc., etc.

Star Trek a opté pour un cadre différent :

Après une Troisième Guerre mondiale aux conséquences quasi cataclysmiques, l'humanité a accompli l'impossible. Toutes les nations du monde ont mis de côté leurs différends pour vivre en paix sous un gouvernement unique et bienveillant. Les guerres sont devenues un vestige du passé, tout comme la pauvreté et les inégalités raciales. Les avancées technologiques ont permis de répondre à tous les besoins imaginables.

La paix mondiale enfin instaurée, l'humanité et d'autres planètes alliées se sont lancées à la conquête de l'ultime frontière : L'espace.

Pendant trois saisons, alors que le vaisseau Enterprise traversait l'écran lors du générique, les téléspectateurs se voyaient rappeler sa mission de cinq ans : « explorer de nouveaux mondes étranges, découvrir de nouvelles

formes de vie et de nouvelles civilisations, s'aventurer avec audace là où nul homme n'est jamais allé. » Contrairement à la grande majorité des œuvres de science-fiction, *Star Trek* a débuté avec un optimisme incroyable quant au potentiel de l'humanité – à condition que nous prenions les bonnes décisions en chemin. Et depuis 60 ans, cet optimisme a inspiré plusieurs générations à imaginer ce qui serait possible si nous tirions tous dans la même direction.

« Hautement illogique, Capitaine »

Mais est-ce possible ? L'humanité peut-elle vraiment trouver le moyen de mettre de côté ses différends et de bâtir une utopie ensemble ? Ou sommes-nous condamnés à nous anéantir nous-mêmes au fil des siècles de luttes intestines acharnées et d'une arrogance démesurée ? Selon la Bible, la réponse est non, à ... ces deux questions, en fait.

L'humanité se retrouvera un jour au bord de l'auto-destruction, mais elle sera incapable de se retenir de basculer dans l'abîme. Elle connaîtra aussi, un jour, une utopie, mais pas une utopie qu'elle aura elle-même créée. La raison de ces deux situations réside dans un élément qui apparaît rarement dans les récits de science-fiction, mais qui joue un rôle prépondérant dans notre propre histoire : l'intervention divine.

« Nous avons osé nous prendre pour des dieux »

Ce n'est pas que nous soyons incapables de nous unir pour poursuivre un objectif commun. C'est simplement que, historiquement, cet objectif commun s'avère insensé et autodestructeur. Prenons l'exemple de la tour de Babel. À une époque où le monde était uni par « une seule

langue et les mêmes mots » (Genèse 11:1), les hommes entreprirent de bâtir quelque chose de spectaculaire : une ville dotée d'« une tour dont le sommet touche au ciel » (verset 4).

Après le Déluge, Dieu avait ordonné à la famille de Noé : « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre » (Genèse 9:1). Or, semblant défier cet ordre, les descendants de Noé cherchèrent à « se faire un nom » et à éviter d'être « dispersés sur toute la surface de la terre » (Genèse 11:4).

Ils n'auraient jamais atteint les cieux avec cette tour, mais leur ambition commune les galvanisa au point d'agir comme un seul homme. Et cette unité était mue par le désir d'être semblables à Dieu : de s'élever jusqu'à son domaine et d'agir depuis sa position privilégiée. C'est ce même désir qui a conduit Dieu à chasser Adam et Ève du jardin d'Éden. Le premier homme et la première femme ont mangé du fruit de l'arbre défendu dans l'espoir de devenir « comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3:5). Et, tout comme dans le Jardin, Dieu a mis un terme à l'insurrection de Babel. « Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville » (Genèse 11:6-8).

Tous ces efforts, tout ce potentiel, investis dans un projet totalement vain qui a abouti à la confusion.

« M. Scott, aucune divinité n'était impliquée »

La tour de Babel est le récit des origines d'un royaume appelé Babylone – un royaume qui resurgira avant la fin de notre ère moderne. L'esprit de Babylone, ce désir de prendre la place de Dieu et d'édicter nos propres règles, a refait surface à maintes reprises au cours de notre brève histoire. Cela ne dure jamais. Pour en savoir plus, lire [Que représente Babylone ?](#)

Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, transmet son message principalement par le biais de symboles qui offrent un aperçu des événements à venir. Ces symboles nous présentent une vision troublante de la mon-

tée en puissance finale de Babylone. L'apôtre Jean, qui a consigné cette vision, a écrit : « Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre. Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement » (Apocalypse 17:3-6).

Les dix cornes de la bête, nous dit-on, représentent « dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête » (verset 12).

Sous l'impulsion spirituelle de Babylone, ces futurs dirigeants du temps de la fin trouveront puissance et autorité en s'unissant ; ils utiliseront ce pouvoir pour bâtir un empire où ils mèneront une vie de luxe, tandis que les marchands s'enrichiront en faisant commerce, entre autres, de « corps et d'âmes d'hommes » (Apocalypse 18:9, 13). Une unité... à leur manière. Mais bien loin de l'utopie. La bonne nouvelle, c'est que cela ne durera pas non plus.

« Seul un insensé se bat dans une maison en feu »

Cette ultime version de Babylone connaîtra sa fin durant une période que la Bible appelle « la grande détresse » (Apocalypse 7:14, *Nouvelle Bible Segond*). Ce sera une époque où « la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24:21-22).

Dieu déversera sa colère sur Babylone et sur un monde déterminé à s'opposer à ses lois parfaites. Il s'agira d'une série de coups catastrophiques, capables d'anéantir l'humanité tout entière : des fléaux et des jugements implacables s'abattant sur un monde qui refuse d'envisager que son propre entêtement puisse contribuer à ses problèmes. Au lieu de cela, « ils [blasphèmeront] le nom du Dieu qui a le pouvoir sur ces fléaux ; et ils ne se [repentiront] pas

pour lui donner gloire » (Apocalypse 16:9). Mais au moment même où l'anéantissement mondial semble inévitable, tout sera écourté. Babylone s'effondrera après que les cieux se seront ouverts et que Jésus-Christ descendra avec une armée de saints pour revendiquer la terre en tant que Roi des rois. Même alors, tandis que le monde partira en fumée et que leur empire sera en lambeaux, les dirigeants tenteront de résister : « Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée » (Apocalypse 19:19).

Ils perdront. Mais le monde, qui fonçait vers l'autodestruction, recevra au contraire un cadeau qu'il ne pourrait jamais mériter : les clés de l'utopie.

« Nous avons surmonté notre instinct de violence »

Les versions ultérieures de *Star Trek* ont traité la religion avec la condescendance bienveillante d'un parent s'adressant à un enfant dont on ne peut attendre qu'il sache mieux agir. Elle était souvent présentée comme un obstacle empêchant les civilisations d'atteindre leur véritable potentiel – un fardeau inutile, qu'il faut rejeter dans la quête d'un avenir meilleur.

L'ironie de tout cela est que le rejet du mode de vie divin est précisément ce qui a toujours conduit le monde sur la voie de l'autodestruction. Du jardin d'Éden à la tour de Babel, en passant par la femme chevauchant la bête écarlate, les problèmes de l'humanité commencent toujours par le désir d'être comme Dieu, au lieu de choisir d'écouter Dieu.

Après l'effondrement final de Babylone, le monde commencera à se reconstruire – cette fois sous la direction de Jésus-Christ et de ses saints. Alors que les survivants commenceront à chercher à comprendre et à obéir à Dieu, d'autres remarqueront les bénédictions qui découlent de cette obéissance. « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zacharie 8:23).

Et tandis que les survivants de l'heure la plus sombre de l'humanité continueront de laisser Dieu guider leur mode de vie, Dieu les conduira vers un avenir où « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11:9). Dans cet avenir, « Des vieillards et des femmes âgées s'assiéront encore dans les rues de

Jérusalem, chacun le bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues » (Zacharie 8:4-5).

La paix, la protection et une longue vie – tout cela ne découlant pas de notre propre génie ou de nos réalisations, mais d'une relation personnelle avec Dieu. Et ce n'est qu'un début.

« Ce n'est pas la vie telle que nous la connaissons, ou la comprenons »

Le plan de Dieu inclut même un espoir pour les milliards de personnes qui ne survivront pas à la grande détresse – ainsi que pour les milliards d'autres, innombrables, qui sont mortes au cours de l'histoire humaine. Bien que Jésus reviendra sur terre en tant que Roi des rois, sa première venue s'est faite sous les traits de l'Agneau de Dieu offert en sacrifice, mort pour que nos péchés puissent être pardonnés (Jean 1:29).

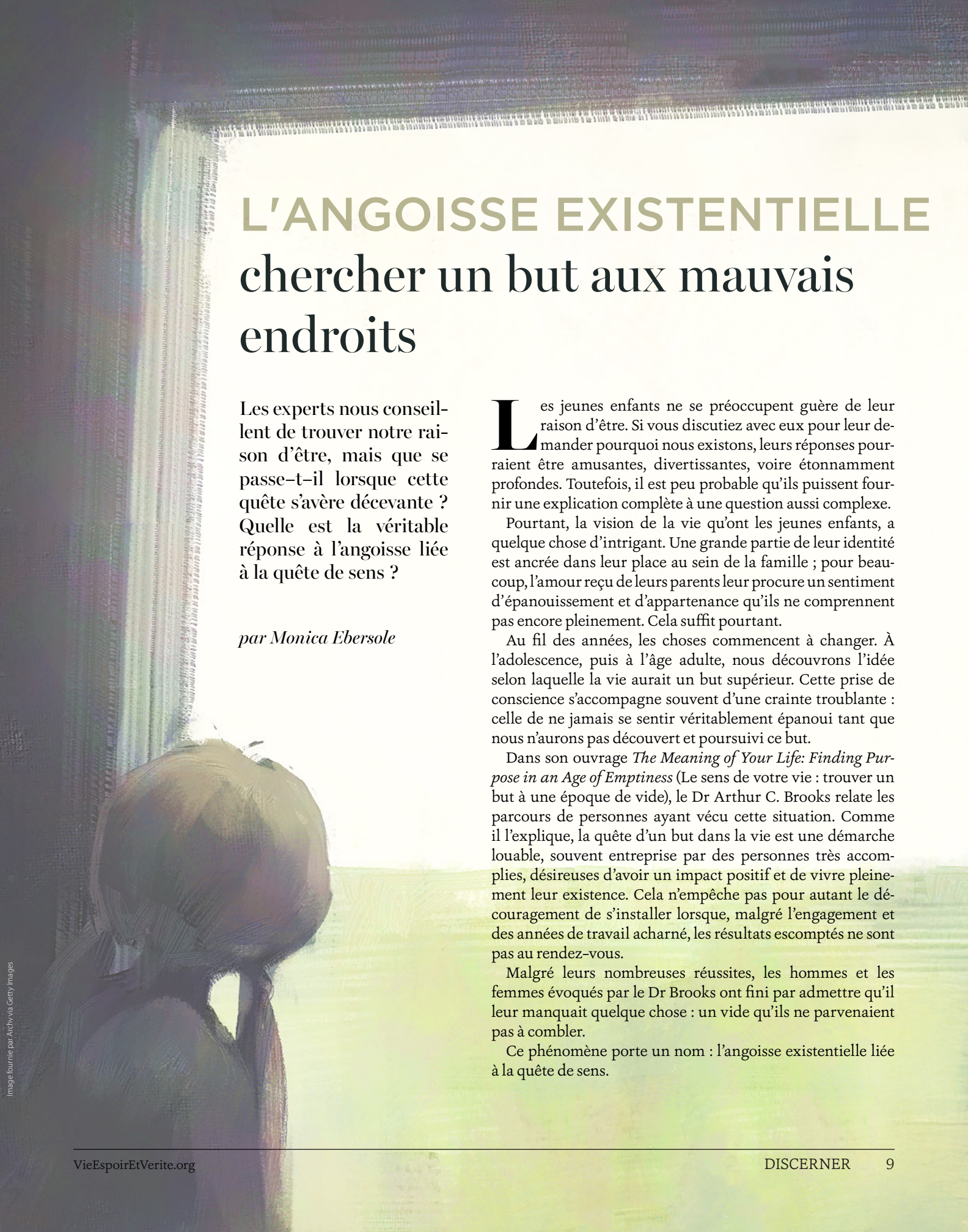
Beaucoup de gens sont morts sans comprendre ni même connaître ce sacrifice. Mais Dieu n'est pas limité par la mort, et il existe un espoir pour eux.

Chaque année, le peuple de Dieu commémore son plan en célébrant ses fêtes. Ces fêtes annuelles nous rappellent des choses essentielles : ce que Dieu a accompli, ce qu'il accomplit et ce qu'il accomplira. Elles nous rappellent, par exemple, que Jésus-Christ est venu sur terre pour devenir notre « précurseur » (Hébreux 6:20), nous offrant un sacrifice qui nous permet de nous approcher « avec assurance du trône de la grâce » (Hébreux 4:16) et d'entrer en présence de Dieu.

Les bienfaits de ce sacrifice seront un jour offerts aux milliards d'êtres humains morts sans avoir compris cet espoir. Le résultat final sera un monde sans larmes, sans chagrin ni même sans mort (Apocalypse 21:4). Pour en savoir plus sur le plan divin lié aux jours saints, consultez la brochure gratuite [Des jours fériés aux jours saints : le plan divin pour vous](#).

Il y a soixante ans, *Star Trek* a osé poser la question : « Et si nous réussissions ? » Mais la Bible nous dit que nous en sommes incapables. Du moins, pas par nos propres moyens.

Pourtant, une histoire bien plus épique et porteuse d'espoir nous attend, ouvrant la voie à un avenir plus radieux que tout ce que les scénaristes de *Star Trek* auraient pu imaginer pour l'humanité. Mais nous ne pouvons y parvenir qu'en suivant les traces de Jésus-Christ – en allant hardiment, pourrait-on dire, là où un homme est allé avant nous. 🕒



L'ANGOISSE EXISTENTIELLE

chercher un but aux mauvais endroits

Les experts nous conseillent de trouver notre raison d'être, mais que se passe-t-il lorsque cette quête s'avère décevante ? Quelle est la véritable réponse à l'angoisse liée à la quête de sens ?

par Monica Ebersole

Les jeunes enfants ne se préoccupent guère de leur raison d'être. Si vous discutiez avec eux pour leur demander pourquoi nous existons, leurs réponses pourraient être amusantes, divertissantes, voire étonnamment profondes. Toutefois, il est peu probable qu'ils puissent fournir une explication complète à une question aussi complexe.

Pourtant, la vision de la vie qu'ont les jeunes enfants, à quelque chose d'intrigant. Une grande partie de leur identité est ancrée dans leur place au sein de la famille ; pour beaucoup, l'amour reçu de leurs parents leur procure un sentiment d'épanouissement et d'appartenance qu'ils ne comprennent pas encore pleinement. Cela suffit pourtant.

Au fil des années, les choses commencent à changer. À l'adolescence, puis à l'âge adulte, nous découvrons l'idée selon laquelle la vie aurait un but supérieur. Cette prise de conscience s'accompagne souvent d'une crainte troublante : celle de ne jamais se sentir véritablement épanoui tant que nous n'aurons pas découvert et poursuivi ce but.

Dans son ouvrage *The Meaning of Your Life: Finding Purpose in an Age of Emptiness* (Le sens de votre vie : trouver un but à une époque de vide), le Dr Arthur C. Brooks relate les parcours de personnes ayant vécu cette situation. Comme il l'explique, la quête d'un but dans la vie est une démarche louable, souvent entreprise par des personnes très accomplies, désireuses d'avoir un impact positif et de vivre pleinement leur existence. Cela n'empêche pas pour autant le découragement de s'installer lorsque, malgré l'engagement et des années de travail acharné, les résultats escomptés ne sont pas au rendez-vous.

Malgré leurs nombreuses réussites, les hommes et les femmes évoqués par le Dr Brooks ont fini par admettre qu'il leur manquait quelque chose : un vide qu'ils ne parvenaient pas à combler.

Ce phénomène porte un nom : l'angoisse existentielle liée à la quête de sens.

Notre but ultime dans la vie est d'être, pour l'éternité, les fils et les filles de notre Père céleste.

Qu'est-ce que l'angoisse existentielle liée à la quête de sens ?

La revue *Psychology Today* en donne une définition succincte : il s'agit du stress, de l'insécurité, de la fatigue et de la frustration qui surgissent lorsque l'on tente de définir et d'atteindre le but de sa vie. On a vite fait de minimiser cette angoisse, en la jugeant moins importante que les autres problèmes et défis auxquels chacun est confronté.

Pourtant, la détresse ressentie lorsque nous ne parvenons pas à identifier notre raison d'être ne doit pas être ignorée. C'est un problème universel qui influe directement sur la manière dont nous menons notre vie.

Pourquoi ressentons-nous cela ?

Cette angoisse s'installe lorsque les pistes que l'on nous incite à explorer pour trouver notre raison d'être ne nous apportent pas de réponse satisfaisante. Les personnes interrogées par le Dr Brooks avaient pourtant connu une grande réussite. Ils avaient accumulé des distinctions impressionnantes, obtenu des promotions très prisées et connu la réussite professionnelle.

« Vu de l'extérieur, leur vie semble enviable, explique le Dr Brooks, mais ils ressentent un vide intérieur. Ils attendent que leur raison d'être vienne à eux, mais cela n'arrive jamais » (2026, p. 10).

Cela met en lumière une vérité importante : si les réalisations concrètes peuvent grandement enrichir notre vie, elles ne sauraient définir pleinement notre raison d'être, car elles ne répondent pas à la question fondamentale de notre présence ici-bas. Tant que nous ignorons pourquoi nous avons été placés sur cette terre, nous ne pouvons pas saisir pleinement le sens de notre existence.

Alors, où trouver la réponse à cette question lancinante ? C'est là que les livres de développement personnel et les vidéos de motivation, bien qu'animés de bonnes intentions, passent souvent à côté de l'essentiel. En général, ils ont tendance à présenter quelques domaines clés susceptibles de donner un sens à notre vie. Toutefois, un examen plus approfondi révèle que chacun de ces domaines, pour important qu'il soit, vient soutenir notre sentiment d'avoir une raison d'être plutôt que de la définir.

La carrière n'est pas notre raison d'être ultime

Il est facile d'identifier l'un des domaines où nous risquons le plus de tomber dans ce piège : le travail. Tout en poursuivant l'emploi de nos rêves, nous savons au fond de nous que même la carrière la plus gratifiante ne peut, à elle seule, nous procurer un sentiment durable d'accomplissement.

L'auteur de l'Écclésiaste a réfléchi à cette question il y a des siècles, re-

connaissant que tout ce que nous accomplissons dans notre travail est d'ordre matériel, limité et voué à devenir obsolète (Écclésiaste 1:3, 14). Cela ne signifie pas pour autant que nous devrions nous contenter d'emplois que nous redoutons. Exercer un travail qui a du sens nous permet de prendre un réel plaisir à ce que nous faisons, ce qui correspond au dessein de Dieu pour nous (Écclésiaste 3:13). Mais nous ne pouvons pas fonder notre raison d'être uniquement sur notre activité professionnelle.

Notre raison d'être ne se résume pas à « rendre le monde meilleur »

Le monde est confronté à tant de périls existentiels qu'il est difficile de croire que nos efforts puissent avoir un impact significatif. Cela ne signifie pas pour autant que nous devrions rester les bras croisés et refuser de contribuer au monde qui nous entoure. La Bible nous encourage à pratiquer « le bien envers tous » dès que l'occasion se présente et à laisser notre lumière briller aux yeux des autres (Galates 6:10 ; Matthieu 5:14-16). Nous devrions nous efforcer d'améliorer la vie de notre entourage chaque fois que nous le pouvons.

Néanmoins, nous découvrirons que seul Dieu peut apporter des solutions durables aux problèmes du monde. Il n'a pas fait reposer sur nos épaules la responsabilité de changer le monde. Pour savoir ce que la Bible dit sur ce que nous pouvons ou ne pouvons pas changer actuellement,

et sur ce que Dieu attend de nous, consultez l'article [Cinq façons de vivre comme Jésus dans le monde moderne](#).

Le développement personnel au service d'un objectif plus vaste

Le développement personnel peut revêtir de nombreuses formes, allant d'objectifs concrets comme la santé et la forme physique à des aspects plus profonds tels que notre caractère, qui est de nature essentiellement spirituelle. S'efforcer de s'améliorer – en particulier en ce qui concerne notre caractère – est une noble quête, et la Bible fournit de nombreuses directives pour la croissance spirituelle. Toutefois, considérer le développement personnel comme notre but ultime serait incomplet.

En utilisant la Bible comme guide, nous œuvrons à l'accomplissement de notre but. Mais nous ne cherchons pas à grandir pour le simple plaisir de grandir. Agir ainsi reviendrait à entreprendre un voyage vers une destination inconnue. Notre but définit le type de croissance que nous devons rechercher, l'importance de cette croissance et l'aboutissement final de nos efforts.

Les relations humaines sont importantes, mais elles ne constituent pas notre but

Les relations apportent un sens et une richesse considérables à notre

existence. On peut affirmer sans risque qu'une vie dépourvue de liens humains significatifs serait bien morne. Lorsque nous repensons à notre vie, nos meilleurs souvenirs sont invariablement liés à des moments partagés avec nos proches : ces instants où nous nous sommes encouragés et edifiés mutuellement, où nous avons donné et reçu des conseils sincères et où nous avons porté les fardeaux les uns des autres.

Aussi vitales que soient ces relations, et bien qu'elles enrichissent notre vie, elles ne constituent pas, à elles seules, la raison de notre existence humaine. Cependant, nos relations familiales peuvent nous donner un avant-goût de ce but plus profond.

Quel est notre véritable but ?

Notre véritable but – la raison ultime de notre existence – est lié aux relations. Il s'agit d'être fils et filles de Dieu ! Actuellement, la famille divine se compose de Dieu le Père et de Jésus-Christ. Mais cela va changer. Romains 8:29 déclare que Jésus-Christ – Fils et héritier de Dieu – est « le premier-né de beaucoup de frères », et 2 Corinthiens 6:18 affirme que Dieu sera pour nous un Père et que nous serons ses fils et ses filles.

Tout comme notre rôle, lorsque nous étions jeunes enfants, était d'être les fils ou les filles de nos parents humains, notre but ultime dans la vie est d'être, pour l'éternité, les fils et les filles de notre Père céleste. Nos articles intitulés [Quel est le véritable but de la vie ?](#) et [Les enfants de Dieu](#) développent le magnifique avenir que Dieu nous réserve en tant

que ses enfants dans son royaume parfait à venir.

Poursuivre notre but éternel au cours de cette vie physique

En fondant notre vie sur la connaissance de notre véritable but, nous pouvons façonner et bâtir tout ce qui nous reste à vivre. Une fois que nous connaissons la raison de notre existence, nous comprenons mieux comment les différents aspects de la vie actuelle nous préparent pour l'avenir.

Par exemple, les relations que nous nouons au cours de cette vie nous apprennent à nous aimer les uns les autres et à vivre en harmonie, comme ce sera le cas dans le royaume de Dieu. De même, la Bible indique clairement que nous devons développer une personnalité juste en surmontant le péché et en progressant. Comprendre l'incidence de ces aspects essentiels de la vie sur la perspective d'ensemble est un cadeau en soi.

Un remède à l'angoisse existentielle

Mais ceux qui connaissent leur véritable raison d'être reçoivent un cadeau supplémentaire : la libération de l'angoisse existentielle.

Savoir que nous avons été créés pour quelque chose de plus grand nous évite de dépendre d'objectifs matériels pour définir notre existence. Au lieu de cela, nous pouvons trouver du réconfort dans la certitude que notre Père aimant a pour nous un dessein qui dépasse de loin tout ce que cette vie a à offrir. Quel cadeau inestimable que d'être ses enfants ! ⑤



UN MESSAGE D'

ESPOIR

VENU D'UNE FÊTE ANCESTRALE

Notre monde semble incapable d'échapper aux conflits, quels que soient ses efforts. Mais le plan de Dieu pour nous promet un changement.

par Kendrick Diaz



« C'est désormais une guerre pour la paix », écrivait le romancier et essayiste anglais H.G. Wells. « Elle vise directement le désarmement. Elle vise un règlement qui mettra fin à ce genre de choses pour toujours. »

Ces mots sont tirés d'un texte expliquant le choix de la Grande-Bretagne d'entrer dans la Première Guerre mondiale. Ce texte exprimait de l'optimisme quant à ce que la guerre pourrait accomplir, et ce sentiment s'est rapidement

propagé à travers l'Europe. Cet espoir s'est cristallisé autour d'une expression emblématique : « la guerre pour mettre fin à toutes les guerres ».

Emblématique... et ironique.

La Seconde Guerre mondiale a éclaté à peine quelques décennies plus tard. Puis sont venues d'autres guerres : la guerre de Corée, la guerre du Vietnam, les conflits dans les Balkans, en Irak, en Afghanistan, en Iran et ailleurs. Le siècle dernier a été marqué par les conflits.

Comment nous sommes-nous retrouvés piégés dans une spirale guerrière sans fin ?

Pourquoi notre monde rejoue-t-il la guerre comme une chanson bloquée en boucle ?

La Bible apporte la réponse dès ses premières pages : nous vivons à l'ère où l'être humain s'autogère. Depuis que nos premiers parents ont fait leur choix funeste en Éden, l'humanité tâtonne pour trouver le secret d'une société pacifique et prospère, tout en ignorant les normes de Dieu au profit des siennes.

Rien de ce que nous avons entrepris n'a fonctionné.

Nous disposons d'un recul historique sans précédent pour le confirmer. Écartez Dieu, prenez les commandes vous-même, et vous obtiendrez inévitablement un égoïsme effréné, une injustice sociale galopante et, tôt ou tard, la guerre.

L'homme, coupé de Dieu, se fragmente lui-même.

C'est ce « siècle mauvais » dont parlait Paul (Galates 1:4) ; depuis 6 000 ans, il joue la même mélodie destructrice. Mais les Écritures promettent que les choses vont changer. Un jour, cette vieille chanson cessera et une autre résonnera.

Une fête ancienne annonçant une ère future

Cela nous amène, de manière singulière, à un passage de l'Ancien Testament qui a tendance à prendre la poussière dans la plupart des Bibles : « Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles... Quand vous aurez récolté les fruits du pays, vous célébrerez la fête de l'Éternel pendant sept jours » (Lévitique 23:34, 39). En tant que l'une des sept fêtes instituées par Dieu, la fête des tabernacles est une « ombre des choses à venir » (Colossiens 2:17). Elle détourne notre regard de tout ce qui est brisé dans ce monde pour le porter vers la promesse divine de tout rétablir : la fin d'une ère et le commencement d'une autre.

Ce nouveau chapitre de l'histoire de l'humanité est le Millénium. Ce nom tire son origine des six mentions d'une période de « mille ans » dans Apocalypse 20, une époque durant laquelle Satan sera lié et Jésus, glorifié, prendra en main

les destinées du monde. Chaque année, lors de la fête des tabernacles, le peuple de Dieu se rassemble pour en célébrer par anticipation l'accomplissement.

Michée nous offre un aperçu de cette ère nouvelle : « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera pas plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4:3).

Durant toute une semaine, Dieu souhaite que nous consacrons un temps particulier à méditer sur de telles prophéties. Il ne s'agit ni d'illusions ni de rêves nés de l'imagination humaine, mais d'un avant-goût d'une réalité future. Michée a entrevu la fin de la course aux armements. Il a vu le temps où les querelles s'évanouiraient et où l'art de la guerre céderait la place à l'art de la paix.

Et ce n'était là qu'une infime partie du tableau.

Qui dit fin de la guerre, dit fin des spoliations. Fini, les familles chassées de leur foyer. Fini, le spectacle de voir autrui s'emparer de ce que l'on a mis des années à bâtir. Au contraire : « Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; » (Ésaïe 65:21-22).

La fin de la guerre est un événement colossal, tout comme le seront les répercussions de ce changement sur l'ensemble de la société.

La lumière au bout du tunnel

Certes, l'humanité ne renoncera pas d'elle-même à ses tendances autodestructrices et à son penchant pour la guerre (Ésaïe 59:8). Comment, dès lors, cette transformation s'opérera-t-elle concrètement ? Michée nous ramène à l'élément déclencheur de tout cela :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront » (Michée 4:1).

Autrefois, la maison de Dieu était son temple. Situé à Jérusalem, il constituait le joyau d'Israël, un rappel visible de la présence et de la souveraineté de Dieu. À l'avenir, Jésus reviendra et le rebâtitira – non seulement pour Israël, mais pour tous.

C'est là l'élément central. Tout ce qui fait la bonté du Millénium à venir découle de cette unique réalité : la présence de Dieu au centre du monde et au centre de nos vies.

Lorsque le monde actuel aura achevé son cours – lorsque l'expérience humaine de l'autonomie aura atteint son dénouement catastrophique – Jésus descendra sur Sion et, rejoint par ses saints glorifiés, inaugurera son règne tant attendu (Apocalypse 20:4).

Et lorsque son royaume sera établi, un pèlerinage colossal vers Jérusalem aura lieu.

« Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4:2).

Elles viendront pour adorer, elles viendront rendre hommage au Roi, et elles viendront aussi pour apprendre. Jésus lancera la plus vaste entreprise éducative que le monde ait jamais connue. Avec le temps, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11:9).

Cette connaissance touchera toutes les sphères de l'existence humaine, des individus et des familles jusqu'aux communautés et aux nations. La piété se multipliera et façonnera la société à tel point qu'« il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ».

Lorsque ces changements surviendront et que l'humanité reconnaîtra enfin que Dieu a toujours eu raison, « ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler » (Michée 4:4).

Ce sont de grandes promesses. Elles décrivent un monde remis à l'endroit après 6 000 ans passés sens dessus dessous.

Cela semble trop beau pour être vrai. Pourtant, Michée nous assure que c'est la vérité, « car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (verset 4).

Garder la fin à l'esprit

À ce stade, vous devriez comprendre pourquoi il est si important d'observer la fête des tabernacles. Mais si vous n'êtes pas encore convaincu de sa valeur, peut-être que ce court

proverbe vous aidera. Il dit : « Quand il n'y aura plus de prophétie, le peuple se dissipera » (Proverbes 29:18, *Bible Lemaître de Sacy*). D'autres traductions indiquent que, sans révélation, le peuple « ne connaît aucune retenue » (*Bible Segond 21*) ou « s'abandonne au désordre » (*Bible du Rabbinate français - Tanakh*).

Si Dieu a choisi de préserver la prophétie, ce n'est pas sans raison. Ce n'est pas non plus par hasard que nous pouvons parcourir la Bible et y trouver des dizaines de promesses concernant le monde à venir. Dieu sait que nous avons besoin qu'on nous le rappelle.

Si nous perdons de vue ce qu'il accomplit en coulisses – le monde qu'il prépare alors même que le monde actuel se désagrège –, nous risquons de nous décourager, voire de passer à côté de l'essentiel. C'est là toute l'importance de la fête des tabernacles : elle aiguise notre vision.

Le millénium finira par céder la place à l'éternité, ce que l'apôtre Jean a appelé « un nouveau ciel et une nouvelle terre » (Apocalypse 21:1). Dans sa vision ultime, il a contemplé un monde totalement différent de tout ce que l'humanité a jamais connu. Le qualifier de « retour à l'Éden » serait bien en deçà de la réalité. Il a vu l'accomplissement de tout ce que l'Éden représentait.

Jean a écrit : « J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux » (verset 3).

C'est, en fin de compte, ce qui attend l'humanité : une réconciliation totale avec le Père dans une félicité éternelle. Et qu'en est-il de tous les labeurs et des chagrins qui caractérisent notre monde actuel ? De ce cycle incessant de guerres et de souffrances ?

Le verset suivant nous en donne la promesse : « Il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cris, ni douleur. Toutes ces choses auront disparu » (verset 4). Contrairement au faux espoir évoqué par H.G. Wells, cette fois, elles auront bel et bien disparu... Pour toujours.

Pour approfondir ce sujet, consultez notre article en ligne intitulé [Les fêtes de Dieu nous permettent d'espérer en l'avenir.](#) ⑤

5 PROVERBES BIBLIQUES

POUR VOUS
ÉVITER DE
**VOUS
FAIRE
ESCROQUER**



Les arnaques sont omniprésentes et plus difficiles à déceler que jamais. Ironiquement, l'une des meilleures défenses contre les tromperies modernes réside dans la connaissance de certaines sagesse ancestrales.

par Jeremy Lallier

Aux débuts d'Internet, éviter les arnaques était une tâche assez simple. La sagesse populaire de l'époque se résumait essentiellement à ceci : « Si un prince nigérian immensément riche vous propose une somme d'argent colossale en échange d'un petit acompte nécessaire pour accéder à sa fortune légitime... eh bien, peut-être vaudrait-il mieux s'abstenir ». À cette époque, le risque majeur consistait surtout à cliquer sur un lien d'apparence anodine pour se retrouver à regarder – encore une fois – le clip de la chanson *Si seulement je pouvais lui manquer* de Calogero.

Mais les temps ont changé, et il existe des sorts bien pires que de se faire piéger par le show business. Des individus malveillants exploitent désormais les e-mails, les SMS, les appels téléphoniques, les pages web et les vidéos en se faisant passer pour des organismes publics, des services de livraison, des amis ou des proches. Grâce aux progrès de l'intelligence artificielle, ils sont capables de multiplier ces stratagèmes frauduleux plus rapidement et de manière plus convaincante, dans l'espoir que vous leur livriez des informations sensibles qu'ils pourront exploiter à leur profit.

Le véritable problème est que la situation évolue sans cesse, et très vite. Même si nous rédigeons un guide détaillé, étape par étape, pour éviter les arnaques les plus courantes, celui-ci serait obsolète avant la fin de l'année (voire avant la fin du mois, selon l'évolution des choses).

Si vous recherchez des mesures concrètes pour éviter les arnaques, vous trouverez des guides utiles auprès d'organismes tels que [SignalConso](#), le [CAFC](#), et le [CECB](#).

Toutefois, plutôt que d'aborder des stratégies spécifiques, cet article se concentrera sur des principes – des principes bien plus anciens qu'Internet, et même que la civilisation moderne elle-même.

Suivre la sagesse de ces cinq proverbes bibliques ne vous garantira pas d'être à l'abri de toute arnaque, mais cela vous aidera à éviter bien des pièges dangereux.

1. Examinez de plus près les affirmations

Il est un point commun à toutes les arnaques efficaces : elles sont convaincantes. Pour tomber dans le piège d'une arnaque, il faut d'abord y croire ; c'est pourquoi les escrocs les plus habiles redoublent d'efforts pour rendre leurs pièges crédibles, qu'il s'agisse d'usurper l'identité d'une de vos connaissances ou de promettre une quelconque récompense.

« Le premier qui défend sa cause paraît avoir raison ; vient sa partie adverse et on lui demande des preuves » (Proverbes 18:17, *Bible Segond 21*). De nombreuses arnaques semblent légitimes jusqu'à ce que l'on y regarde de plus près et que l'on commence à se poser des questions. Pourquoi cette personne a-t-elle besoin de ces informations ? Que pourrait faire une personne malveillante avec les données que je m'appête à lui transmettre ? Pourquoi me contacter, moi en particulier ? Est-ce la procédure habituelle ? Pourquoi me demande-t-on d'appeler un numéro au Nigeria alors que celui figurant

au dos de ma carte bancaire est aux États-Unis ? Repérez les incohérences et n'hésitez pas à creuser la question. Dans la plupart des cas, il vaut mieux ne pas donner suite. Mais si vous estimez devoir répondre, posez des questions complémentaires et méfiez-vous des réponses qui manquent de logique.

2.

Demandez conseil à des personnes de confiance

Personne ne sait tout. Lorsque vous réalisez que vous êtes confronté à un système ou à une situation que vous ne comprenez pas bien, demandez de l'aide. « Où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périt ; où il y a beaucoup de conseils, là est le salut » (Proverbes 11:14, *Grande Bible de Tours*).

Il est facile de se laisser dépasser et de prendre des décisions imprudentes lorsque l'on ne saisit pas bien la situation. N'ayez ni honte ni gêne à solliciter l'avis d'une personne capable de vous guider dans des situations qui vous sont inconnues (et de répondre aux questions soulevées par notre premier proverbe). Si vous ne comprenez pas ce que l'on attend de vous ni pourquoi, adressez-vous à une personne de confiance qui, elle, le comprend.

Ce proverbe reste valable même si vous vous êtes fait piéger par une arnaque. Il est facile de se sentir gêné, mais même des professionnels chevronnés de la sécurité peuvent parfois cliquer sur un mauvais lien. Un conseiller avisé pourra peut-être vous aider à limiter les dégâts ou à déterminer la marche à suivre.

3.

Évitez les décisions précipitées

Les escrocs aiment vous donner l'impression que le temps presse et que l'occasion va vous échapper. Si vous n'agissez pas immédiatement, votre colis sera perdu, votre compte bancaire sera clôturé, vos marges bénéficiaires diminueront, votre ordinateur sera infecté... quel que soit le problème, vous risquez gros si vous n'agissez pas rapidement.

Très peu de situations dans la vie sont réellement de cet ordre. Cependant, en jouant sur notre peur psychologique de manquer une occasion (qu'il s'agisse d'obtenir un avantage ou d'éviter une conséquence négative) et en nous poussant à agir dans l'urgence, les escrocs peuvent nous amener à renoncer à toute réflexion approfondie. À l'inverse, la Bible nous avertit : « Celui qui est prompt à

S'imprégner des principes divins contenus dans les proverbes bibliques peut nous éviter de tomber dans le piège de la plupart de ces ruses, ou du moins, nous aider à nous en sortir lorsque nous y sommes pris.

la colère fait des sottises » (Proverbes 14:17). Prendre une décision sans en peser les conséquences possibles peut souvent nous attirer bien des ennuis ; c'est pourquoi il est écrit que « le niais croit tout ; l'homme réfléchi considère chacun de ses pas » (verset 15, *Bible du Rabbinate français - Tanakh*).

Ne laissez personne vous pousser (ou vous menacer !) à prendre une décision importante dans la précipitation. Prenez le temps de mettre en pratique les deux premiers proverbes que nous avons examinés : évaluez attentivement les affirmations en jeu et demandez conseil à des personnes de confiance. Mieux vaut réfléchir à ses pas avant de les faire, que de regarder en arrière avec regret !

4.

Méfiez-vous des raccourcis

Il existe des raccourcis efficaces et précieux qui peuvent vous éviter de perdre beaucoup de temps et d'énergie. Mais il existe aussi de nombreuses impasses dangereuses déguisées en raccourcis.

Méfiez-vous de ceux qui vous proposent un raccourci facile et rapide... moyennant finances. Même dans notre monde ultra-connecté, le vieil adage « Si c'est trop beau

pour être vrai, c'est que ça l'est probablement » reste d'actualité.

Voici ce que disent les Proverbes : « Un homme fidèle est comblé de bénédictions, mais celui qui a hâte de s'enrichir ne reste pas impuni » (Proverbes 28:20). Un travail fidèle et assidu donne souvent l'impression de prendre le chemin le plus long pour atteindre son but, mais il pose des fondements bien plus solides que de passer d'un plan pour s'enrichir rapidement à un autre.

Même lorsqu'un raccourci semble plausible, réfléchissez à ce qu'il propose d'éviter – et demandez-vous si c'est quelque chose que Dieu veut que vous évitiez. Les émotions peuvent aussi jouer un rôle important dans les arnaques. Quand on désire vraiment ce qu'on nous propose, il est beaucoup plus facile d'ignorer certains signaux d'alarme.

Rien qu'en 2024, les Américains ont déclaré avoir perdu près de 700 millions de dollars à cause d'arnaques sentimentales, où un imposteur se faisait passer pour un partenaire potentiel ayant besoin d'aide financière. Les escrocs adorent promettre des rendements incroyables pour des investissements minimes (je pense notamment aux arnaques au prince nigérian). Une fois qu'ils ont empoché votre argent ou vos informations, il devient évident que la solution de facilité était une impasse depuis le début.

5.

Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier

Les « choses sûres » ne le sont souvent pas. Dès qu'un résultat positif est présenté comme une évidence dans le monde de la finance, il est temps de se méfier. Même si beaucoup d'entre nous rêveraient d'une machine qui transforme l'argent en davantage d'argent, ce n'est jamais aussi simple. Mais les escrocs aimeraient bien vous faire croire que c'est aussi simple. Plus vous vous sentez à l'aise de leur donner de l'argent (ou des informations) – parce que vous êtes sûr d'en recevoir davantage en retour – plus ils ont en main en s'enfuyant.

Le livre de l'Ecclésiaste nous conseille : « Donne une part à sept, et même à huit, car tu ne sais pas quel malheur peut survenir sur la terre » (Ecclésiaste 11:2). Cela n'offre peut-être pas de solution évidente pour éviter les arnaques, mais on peut l'interpréter comme un avertissement contre le fait de mettre tous ses œufs dans le même panier.

La Bible en français courant interprète Ecclésiaste 11:2 ainsi : « Bien plus, investis ton argent dans plusieurs affaires, car tu ne sais jamais quel malheur peut arriver sur



la terre ». Cela signifie que vous devez veiller à conserver suffisamment d'argent pour subvenir à vos besoins. En d'autres termes, n'engagez pas de fonds que vous ne pouvez pas vous permettre de perdre, car la perte est toujours une possibilité. Plus encore, ne liez jamais votre réussite à une seule entreprise, car en cas d'échec, vous aurez tout perdu.

Si quelqu'un tente de vous vendre une opportunité financière infaillible, un succès assuré, partez du principe qu'il essaie de vous tromper (ou qu'il est lui-même trompé). Nul ne sait quel malheur peut frapper la terre, et il est plus sage de diversifier ses investissements plutôt que de tout miser sur un seul résultat possible.

Pourquoi ces proverbes sont-ils encore d'actualité ?

La Bible a été écrite bien avant que quiconque ait à gérer des courriels de personnes mal intentionnées se faisant passer pour des dignitaires étrangers en quête d'aide, le fisc prêt à saisir votre salaire, des placements aux résultats garantis, les services postaux qui s'apprêtent à réacheminer votre colis ou les sociétés de carte de crédit qui vous demandent votre mot de passe pour refuser une transaction suspecte ; et pourtant, elle contient encore de nombreux conseils utiles pour faire face à ces situations.

Pourquoi ? Parce que les temps ont changé, mais pas les gens. Sous une apparence moderne, ce sont toujours les mêmes personnes qui tentent de perpétrer les mêmes vieilles tromperies. S'imprégner des principes divins contenus dans les proverbes bibliques peut nous éviter de tomber dans le piège de la plupart de ces ruses, ou du moins, nous aider à nous en sortir lorsque nous y sommes pris.

Pour plus de conseils financiers, consultez nos articles [Six principes bibliques de bonne gestion financière](#), [Que déclare la Bible à propos des jeux de hasard ?](#) et [Un travail bien fait.](#) ♦

Que dois-je faire
pour
**HÉRITER
DE LA
VIE
ÉTERNELLE ?**

Tout au long de l'histoire, la plupart des gens ont cru à une forme de vie après la mort. Pourtant, la manière d'obtenir la vie éternelle et la nature de celle-ci sont largement mal comprises.

par David Treybig



Image supplied by Antonistock via Getty Images

Le concept d'une vie au-delà de la tombe apparaît dans plusieurs passages de l'Ancien Testament. Ésaïe a écrit : « Tes morts revivront ; mes corps morts se relèveront ! » (Ésaïe 26:19, *Bible Ostervald*). Job a réfléchi à la même question : « Mais si l'homme meurt, revivra-t-il ? » Il a ensuite répondu : « [...] je garderais l'espoir, pendant toute ma vie de luttas, que ma situation vienne à changer » (Job 14:14, *Bible Segond 21*).

Il fut annoncé à Daniel qu'au temps de la fin, « beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle » (Daniel 12:2). De même, le Psaume 133:3 évoque la « vie, pour l'éternité » comme une bénédiction venant de Dieu.

Une croyance quasi universelle

La croyance en une vie après la mort a existé dans de nombreuses cultures, et pas seulement chez ceux qui adorent le Dieu de la Bible. Des civilisations anciennes, comme celle de l'Égypte, ont élaboré des conceptions détaillées de la vie après la mort. Les Égyptiens croyaient que la mort marquait le début d'une transition au cours de laquelle l'âme traversait le monde souterrain pour atteindre le Champ des Roseaux, une version parfaite de la vie terrestre.

Les Égyptiens croyaient en un jugement moral intervenant immédiatement après la mort ; les corps étaient momifiés afin d'offrir une demeure à l'âme. Les tombes étaient remplies d'or, de nourriture et d'outils que le défunt emportait avec lui dans l'au-delà. La croyance en une vie après la mort étant si ré-

pandue, certains en concluent que toutes les religions mènent finalement à la même destination.

Tous les chemins mènent-ils à la vie éternelle ?

Si toutes les croyances conduisaient au même résultat, il pourrait sembler logique de choisir la voie la plus facile. Mais la Bible confirme-t-elle cette idée ? Non. La Bible révèle constamment qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu. Comme Dieu l'a dit aux anciens Israélites : « Voyez maintenant que c'est moi, moi-même, et qu'il n'y a point d'autre Dieu que moi » (Deutéronome 32:39, *Bible Ostervald* ; voir aussi Ésaïe 43:10 ; 44:6 ; 45:5).

De plus, les Écritures enseignent qu'il n'existe qu'une seule voie définie menant à la vie éternelle. Jésus a expliqué qu'il n'y a qu'un seul chemin – un chemin difficile que peu de gens suivront – qui mène à la vie éternelle. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7:13-14).

Ce que Jésus a enseigné

Durant son ministère terrestre, Jésus a prêché « la bonne nouvelle du royaume » (Matthieu 4:23). Au cœur de ce message figurent la promesse de la vie éternelle et les conditions requises pour la recevoir. À une occasion, un jeune homme riche lui a demandé directement : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie



éternelle ? » (Matthieu 19:16). La réponse de Jésus fut : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (verset 17).

Le rôle des commandements de Dieu

Lorsqu'on lui a demandé de quels commandements il s'agissait, Jésus a commencé à citer plusieurs des dix commandements pour confirmer qu'il faisait bien référence à ceux-ci. L'obéissance aux commandements de Dieu a toujours été ce que Dieu attend de ceux qui l'aiment et le respectent.

Ces dix commandements ont tous été énoncés à voix haute par Dieu aux anciens Israélites au mont Sinaï (Exode 20). Et tous les dix ont été observés par Jésus, les apôtres et l'Église fondée par Jésus. Vers la fin du premier siècle, alors que l'Église existait depuis environ soixante ans, de faux enseignants affirmaient qu'il n'était plus nécessaire de suivre ces instructions divines.

Jean a rejeté avec force ce faux enseignement, écrivant : « Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements,

est un menteur, et la vérité n'est point en lui » (1 Jean 2:4). Il a également écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5:3 ; comparez avec 2 Jean 1:6).

Qu'en est-il du sabbat ?

Aujourd'hui, certains enseignent des idées tout aussi erronées. En particulier, le commandement d'observer le sabbat, le septième jour, est souvent présenté comme n'étant plus nécessaire.

Certains prétendent que le sabbat était réservé aux Juifs. D'autres affirment qu'il suffit d'observer les commandements de Jésus, lesquels seraient, selon eux, différents des Dix Commandements. Certains affirment également que les premiers chrétiens ont transféré le sabbat au dimanche en mémoire de la résurrection du Christ.

Cependant, une étude approfondie des Écritures révèle que tous ces enseignements sont erronés. Si vous souhaitez savoir ce que la Bible dit réellement au sujet de l'observance des Dix Commande-

ments, y compris le sabbat du septième jour, consultez les articles [Les Dix Commandements sont-ils applicables aujourd'hui ?](#) et notre brochure gratuite [Les Dix Commandements de Dieu](#).

Paul a-t-il modifié les exigences ?

Certains croient que l'apôtre Paul a enseigné une voie différente pour le salut. Pourtant, Paul lui-même a affirmé que son message était en accord avec celui des autres apôtres (1 Corinthiens 15:11). Le dernier livre de la Bible confirme cette même vérité : « Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie » (Apocalypse 22:14, *Bible Ostervald*).

Jésus l'a résumé en ces termes : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6). Certes, beaucoup sont morts sans avoir connu Jésus ni son message. Dieu a prévu un moyen pour que tous ceux qui ont vécu puissent avoir l'occasion de faire un choix après une future résurrection à la vie physique. Voir l'article [Dieu est-il juste ?](#)

Comment la vie éternelle est rendue possible

Paul a défendu l'importance de la loi de Dieu (Romains 7:12 ; 1 Corinthiens 7:19). Mais il nous a rappelé cette dure vérité : nous avons tous péché, et « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 3:23 ; 6:23). Aucun d'entre nous ne pourrait payer cette peine et continuer à vivre.

Néanmoins, Dieu a ouvert une voie pour que nous puissions nous repentir et être pardonnés. Jésus-Christ a payé la peine à notre place !

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16 ; voir aussi 1 Jean 5:11-12 ; Jean 10:27-28).

Ceux qui croient suivront les instructions de Pierre : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38).

Croire véritablement en Jésus ne consiste pas simplement à admettre qu'il a existé. La foi qui mène à la vie éternelle implique l'engagement et l'obéissance, rendus possibles par la puissance du Saint-Esprit. Comme Jésus l'a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).

Bien entendu, les commandements de Jésus étaient ceux de Dieu. Les deux étaient et sont en parfaite harmonie (Jean 10:30).

La vie éternelle est, en fin de compte, un don de Dieu le Père qui nous est accordé par l'intermédiaire de Jésus-Christ (Romains 6:23).

Qu'est-ce que la vie éternelle ?

Beaucoup imaginent la vie éternelle comme le fait d'aller au ciel immé-

diatement après la mort et de mener une existence indéfinie, faite de joie et de bonheur éternels. Bien que la Bible promette un avenir sans douleur, sans chagrin ni mort (Apocalypse 21:3-4), elle révèle également des détails importants souvent négligés. La parole de Dieu décrit la vie éternelle comme un héritage.

Dans plusieurs passages, la Bible mentionne la possibilité pour les hommes d'« hériter de la vie éternelle » (Matthieu 19:29 ; Marc 10:17 ; Luc 10:25 ; 18:18). De nombreux passages des Écritures montrent également que Dieu considère le don de la vie éternelle comme un héritage familial, ce qui signifie que nous pouvons intégrer sa famille éternelle.

Dieu est notre « Père » spirituel (Matthieu 6:9) et, si nous répondons à son appel, nous avons « le droit de devenir enfants de Dieu » (Jean 1:12). De même, Jésus nous considère comme ses frères et sœurs (Hébreux 2:11 ; Matthieu 12:48-50).

Cela signifie que la vie éternelle ne se résume pas à une existence sans fin ; elle implique aussi de devenir un membre précieux et actif de la famille de Dieu.

L'une des premières missions des fidèles de Dieu, lorsqu'ils recevront la vie éternelle au retour de Christ, sera de régner avec lui en tant que rois et sacrificateurs dans le royaume de Dieu (Apocalypse 5:10 ; Daniel 7:27).

Pour en savoir plus sur Dieu et sur son invitation à rejoindre sa famille éternelle, lisez notre article en ligne intitulé [Les enfants de Dieu](#).

Quand pouvons-nous recevoir la vie éternelle ?

Les Écritures montrent que les gens ne vont pas au ciel et ne reçoivent

pas la vie éternelle au moment de leur mort. Elles enseignent au contraire que les morts sont inconscients (Ecclésiaste 9:5, 10 ; Psaume 146:4).

Jésus a déclaré : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel » (Jean 3:13).

La Bible enseigne que les fidèles de Dieu hériteront de la vie éternelle au retour de Christ. Paul a écrit dans 1 Thessaloniens 4:16 : « Le Seigneur lui-même [...] descendra du ciel » et, à ce moment-là, « les morts en Christ ressusciteront premièrement ». Dieu « rendra aussi la vie à [nos] corps mortels par son Esprit » (Romains 8:11).

En résumé

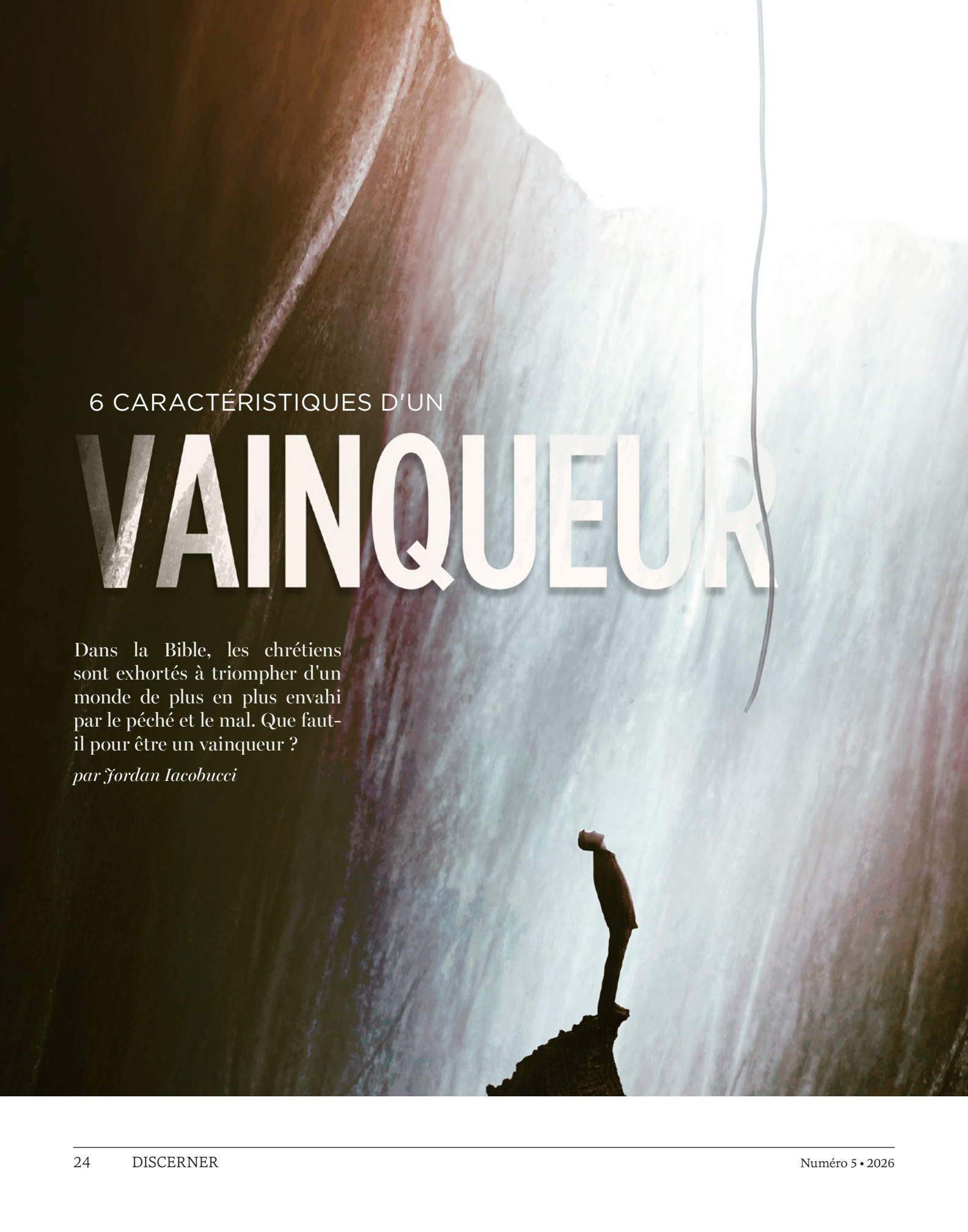
La Bible apporte une réponse claire et cohérente à la question : « Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? »

- Se repentir et croire en Jésus-Christ.
- Se faire baptiser et recevoir l'Esprit de Dieu.
- Obéir aux commandements de Dieu.
- Suivre le chemin étroit qu'il a tracé.

L'immortalité n'est pas automatique et ne s'obtient pas en empruntant des voies multiples et variées. C'est un don de Dieu qui sera accordé à ceux qui lui répondent par la foi et l'obéissance.

Si vous souhaitez hériter de la vie éternelle – une vie pleine de sens et de joie, sans fin, au sein de la famille divine – l'instruction de Jésus demeure la même :

« Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements ». Pour approfondir le sujet et découvrir comment trouver et suivre le chemin étroit qui mène à la vie éternelle, lisez notre article intitulé [Qu'est-ce qu'un chrétien ?](#) 🕯



6 CARACTÉRISTIQUES D'UN VAINQUEUR

Dans la Bible, les chrétiens sont exhortés à triompher d'un monde de plus en plus envahi par le péché et le mal. Que faut-il pour être un vainqueur ?

par Jordan Jacobucci



« **J**e vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi », a déclaré Jésus à ses disciples lors de cette nuit fatidique précédant sa mort. Ils étaient désorientés, perplexes face aux paroles inquiétantes qu'il avait prononcées. Pourtant, c'est là que Christ offre des paroles d'encouragement. « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage », a poursuivi Jésus, « j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Près de 2 000 ans plus tard, les tribulations persistent. Le mal et le péché dominent le monde qui nous entoure. Les chrétiens sont appelés à suivre les traces de Jésus et à « vaincre le mal par le bien » (Romains 12:21), mais cela semble presque impossible dans un monde imprégné de péché. Nos penchants humains nous entraînent vers le mal, même lorsque nous essayons de suivre Dieu.

Comment pouvons-nous triompher alors que les chances semblent si peu jouer en notre faveur ? Six traits essentiels peuvent nous donner la force de surmonter les tentations et les pressions du monde.

1. Ceux qui triomphent font preuve d'humilité

Pour résister aux tentations du monde qui nous entoure, nous devons reconnaître que nous ne pouvons y parvenir seuls : nous avons besoin de prier Dieu pour obtenir son aide. Le prophète Jérémie a invoqué Dieu, lui demandant de le guider sur la bonne voie : « Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. Châtie-moi, ô Éternel ! mais avec équité, et non dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à rien » (Jérémie 10:23-24).

Image fournie par francescoch via Getty Images

L'humilité est la première étape sur le chemin qui nous permet de vaincre le péché. Comme le souligne Jérémie, résister au mal ne fait pas partie de la nature humaine. Nous avons besoin de Dieu pour diriger nos vies. La véritable humilité entre en jeu lorsque Dieu nous aide à voir nos fautes. Non seulement devons-nous les reconnaître lorsqu'il nous les montre, mais nous devons aussi être prêts à agir. Il faut faire preuve d'humilité pour se repentir et aller de l'avant.

Quiconque se place au-dessus de tout, ne pourra pas voir assez clairement pour opérer les changements requis chez ceux qui se disent chrétiens. Ce n'est que lorsque nous sommes « revêtus d'humilité », comme nous y exhorte 1 Pierre 5:5, que nous pouvons entamer le processus de la victoire sur le mal. Le Psaume 51 est un excellent exemple d'un cœur humble devant Dieu. Après avoir commis un péché terrible, le roi David s'est tourné vers Dieu dans un repentir sincère, demandant humblement pardon et aide. Ce passage constitue un point de départ idéal pour quiconque cherche à s'ancrer dans l'humilité tout en s'efforçant de vaincre le péché.

2. Ceux qui triomphent du péché s'examinent eux-mêmes

Une attitude réflexive va de pair avec un cœur humble. L'humilité ne nous mènera pas bien loin si nous ne prenons pas aussi le temps de nous regarder attentivement dans le miroir pour évaluer si nous sommes à la hauteur de la norme établie par Jésus-Christ. Dieu ordonne à son peuple de s'examiner. Cela inclut un bilan spirituel annuel avant la Pâque (1 Corinthiens 11:27-31), mais aussi un examen de conscience régulier au fil de notre vie quotidienne.

Ce n'est qu'en réfléchissant à nos actions, à nos paroles et à nos pensées que nous commençons à discerner ce que nous faisons bien et où nous manquons à l'appel. Nous ne pouvons pas vaincre nos faiblesses individuelles si nous ne savons pas les reconnaître. Demandez à Dieu de vous aider à identifier vos manquements, comme l'a fait David dans le Psaume 139 : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (versets 23-24). Ce processus peut être douloureux, mais il est essentiel à la croissance chrétienne.

3. Ceux qui triomphent du péché font preuve de diligence

Une fois nos manquements identifiés, nous devons agir avec diligence pour renforcer nos défenses et accroître notre force. Celui qui parvient à vaincre le péché lutte contre ce dernier dans sa vie de manière prompte et méthodique. La diligence est l'une des qualités que Paul salue dans 2 Corinthiens 7:11. Après avoir identifié une situation de péché au sein de leur assemblée, les Corinthiens ont résolu le problème avec diligence.

Être diligent ne se limite pas à vouloir se débarrasser d'un péché ou d'une faiblesse ; il s'agit de mettre en œuvre des stratégies concrètes pour y parvenir. Cela peut impliquer des mesures d'action délibérées ainsi que des interdictions personnelles.

Par exemple, une personne diligente ne se contentera pas de dire : « Je veux arrêter d'utiliser un langage grossier ». Elle dira plutôt : « Pour éviter de dire des grossièretés, je mettrai un euro dans une tirelire à chaque fois que je déraperais. » Celui qui cherche à triompher peut même demander à un ami proche de l'épauler, de l'encourager et de l'aider à rester responsable de ses actes. Quel que soit le péché ou la faiblesse, la persévérance est essentielle pour les extirper.

Celui qui triomphe reconnaît le péché et fait tout le nécessaire pour l'éliminer. Il y aura des revers, mais la persévérance est une qualité qui perdure, aussi bien dans les moments faciles que dans les épreuves.

4. Ceux qui triomphent font preuve de maîtrise de soi

Une fois les points à améliorer identifiés, nous avons besoin de maîtrise de soi pour mener à bien notre démarche. Parfois, on considère la maîtrise de soi comme une qualité innée : soit on la possède, soit on ne la possède pas. Cette vision défaitiste occulte une qualité importante dont chacun a besoin.

La maîtrise de soi est une compétence qui se forge tout au long de la vie. Tel un muscle, elle se renforce lorsqu'on l'exerce et s'affaiblit lorsqu'on la néglige. Si nous cultivons et perfectionnons notre maîtrise de soi avec constance, jour après jour, nous parviendrons plus aisément à

surmonter les tentations, y compris celles qui nous ont tourmentés par le passé.

Une approche persévérante de la maîtrise de soi s'applique à bien plus que nos simples actions. Le disciple de Christ est appelé à « amener toute pensée captive » (2 Corinthiens 10:5). Les pensées mènent aux actes ; elles doivent donc être maîtrisées avec autant de vigueur. Qui plus est, nos pensées reflètent notre véritable caractère, et les péchés qui se jouent dans notre esprit sont tout aussi mortels que ceux que les autres peuvent voir.

Proverbes 25:28 met en garde contre le manque de maîtrise de soi en ces termes : « L'homme qui ne sait maîtriser son humeur est comme une ville ouverte et sans murailles » (*Ancien Testament Samuel Cahen*). La maîtrise de soi constitue notre première ligne de défense contre le péché. Si nous n'exerçons pas régulièrement ce muscle spirituel, nous serons submergés par la tentation lorsqu'elle se présentera.

5. Ceux qui triomphent persévèrent

La victoire sur le péché ne s'acquiert pas du jour au lendemain. C'est un processus qui dure toute une vie, ponctué de hauts et de bas. Celui qui triomphe fait preuve de persévérance et ne se décourage pas, même lorsque le but semble lointain. Le découragement s'installe lorsque nous ne parvenons pas à vaincre le péché au rythme que nous souhaiterions. Les revers rendent difficile le maintien d'une attitude positive, entraînant un cycle de découragement et de désespoir.

La persévérance implique une attitude patiente et tenace, consciente que les souffrances de ce long parcours ne sauraient être comparées à l'objectif glorieux qui nous attend (Romains 8:18). Grâce à la persévérance, chacun peut surmonter les obstacles rencontrés en chemin, sachant qu'ils font partie intégrante d'un processus qui s'étend sur toute une vie.

Ceux qui triomphent gardent les yeux fixés sur le but final plutôt que sur la pénibilité du chemin. Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse contiennent plusieurs versets encourageants évoquant les nombreuses bénédictions que

Dieu promet à ceux qui remportent la victoire. Dans Apocalypse 3:21, Jésus promet : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône ».

Dans Apocalypse 21:7, Dieu déclare : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils ». Dans les moments d'épreuve et de découragement, méditez sur les promesses réservées à ceux qui persévèrent et triomphent du monde. Dieu récompensera ceux qui mènent ce rude combat et tiennent bon jusqu'au bout (Jacques 1:12).

6. Ceux qui triomphent ont la foi

La foi est peut-être la qualité la plus importante pour triompher. Il est difficile de lutter pour vaincre le mal. Placer notre foi dans la promesse de l'aide de Dieu facilite cette tâche. Dieu connaît nos faiblesses et nous devons lui demander de nous donner la force de les surmonter. Dans 1 Corinthiens 10:13, nous lisons : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ».

Quelles que soient les tentations ou les épreuves que nous rencontrons, il existe un chemin vers la victoire. Si nous impliquons Dieu dans le combat, nous finirons par triompher. Aucun d'entre nous n'a le pouvoir de vaincre le péché par ses propres moyens. Mais nous ne sommes pas seuls. En Dieu, nous trouvons la force de l'emporter : « car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5:4-5).

La mission du chrétien de triompher du monde est un défi de taille, mais nous disposons des outils nécessaires pour réussir. Avec Jésus-Christ à nos côtés, nous avons le pouvoir de vaincre le monde et ses convoitises, tout comme il l'a fait. Suivez-le vers la victoire ! Pour en savoir plus sur l'équipement spirituel nécessaire pour triompher, consultez notre article intitulé [Revêtez les armes de Dieu](#). ⑤



Le jugement imminent de Dieu pour nos péchés

Aujourd'hui, nos péchés échappent à tout contrôle et menacent d'attirer le jugement sur nos nations. Que nous réserve l'avenir si nous ne changeons pas de conduite ?

par Isaac Khalil

Las Vegas est depuis longtemps surnommée la Ville du péché pour son accès permanent à toutes sortes d'indécences. « L'Amérique est en passe de devenir la Nation du péché ». C'est ainsi que débute une chronique du site d'information Axios intitulée *Behind the Curtain: Scaling Sin* (« Dans les coulisses : le péché à grande échelle »). Ce texte explore comment des fléaux sociaux tels que le cannabis, les jeux d'argent et la pornographie sont devenus incontrôlables.

Il met en lumière leurs effets dévastateurs sur notre société et s'interroge sur l'absence d'intervention gouvernementale. Quelles sont les répercussions sociétales de ces fléaux ? De quoi la Bible nous avertit-elle concernant le jugement imminent si nous ne changeons pas ?

Un changement profond

Nombreux sont ceux qui pensent que le monde progresse, les avancées technologiques semblant illimitées. Pourtant, malgré notre croissance technologique rapide, il semble que notre caractère se détériore globalement.

Ce qui était autrefois considéré comme obscène et honteux est désormais accepté et glorifié. Des activités jadis reléguées à l'ombre sont célébrées ouvertement et même exportées comme valeurs éclairées d'une société avancée. Et ce qui paraissait autrefois bon et sain est maintenant perçu par beaucoup comme rétrograde, voire haineux. C'est ce qu'avait prophétisé le prophète Ésaïe : les sociétés modernes appellent « le mal bien, et le bien mal » (Ésaïe 5:20).

Ce phénomène est particulièrement visible aux États-Unis, première puissance mondiale, mais

il est également présent dans de nombreux autres pays développés et industrialisés. Pour en savoir plus sur ce que la Bible au sujet de nombreuses nations modernes, consultez notre brochure [Une clé essentielle pour comprendre les prophéties bibliques](#). Prenons quelques exemples.

L'immoralité sexuelle

Il n'y a pas si longtemps, le mariage était la norme et les relations sexuelles hors mariage étaient considérées comme immorales. Aujourd'hui, les relations sexuelles avant le mariage sont courantes et les gens restent célibataires plus longtemps ou optent pour la cohabitation pré-nuptiale.

Avoir plusieurs partenaires sexuels n'est plus rare et les modes de vie sexuels comme l'homosexualité, le polyamour et le mariage libre, interdits par la Bible, sont de plus en plus considérés comme normaux.

Nos divertissements actuels présentent souvent des scènes d'immoralité sexuelle et font la promotion de l'homosexualité, même lorsque cela n'a aucun lien avec l'intrigue. De telles scènes étaient impensables il y a quelques générations. Nombreux sont ceux qui choisissent le mariage et ne le perçoivent plus comme un engagement à vie. Le divorce et le remariage sont acceptés comme des événements normaux de la vie.

La pornographie

Internet a fait de la pornographie un fléau répandu et accessible à la demande. L'âge moyen de la première exposition est de 12 ans, la moitié y étant exposés accidentellement en cliquant sur un lien.

Pire encore, 52 % des adolescents interrogés ont déclaré avoir vision-

né des images pornographiques violentes, notamment des scènes de viol, d'étranglement ou de souffrance. Les États-Unis autorisent non seulement ce type de contenu, mais en sont également l'un des plus grands exportateurs.

Les avortements

Traditionnellement, le mariage et la famille étaient la norme pour élever des enfants. Cependant, la hausse des rapports sexuels avant le mariage a entraîné une augmentation des grossesses non désirées et, par conséquent, des interruptions de grossesse. L'avortement a pu être présenté comme une mesure exceptionnelle, réservée aux cas de viol ou d'inceste, mais il est devenu courant.

La pilule abortive a encore simplifié cette procédure, étant commercialisée comme sûre et efficace, bien que beaucoup ignorent les risques potentiels pour la santé et le bien-être physiologique.

On estime qu'un quart des femmes auront recours à l'avortement au cours de leur vie et qu'environ 20 % des grossesses aux États-Unis sont interrompues. Dans le monde, ce chiffre est encore plus élevé, atteignant 29 % de toutes les grossesses se terminant par un avortement selon l'OMS. Ce qui était autrefois rare est désormais courant.

Les drogues

De nombreuses sociétés sont passées d'une politique stricte en matière de drogues à une politique valorisant le libre choix individuel. Le cannabis, autrefois considéré comme une drogue d'initiation dangereuse (une drogue menant à des substances plus dures), a été largement décriminalisé malgré ses effets néfastes bien



En l'absence de la loi de Dieu dans la vie, le péché se propage et fait des ravages.

documentés sur la santé mentale et physique.

Bien que le cannabis moderne soit environ cinq à quinze fois plus puissant qu'en 1960, beaucoup continuent de le promouvoir comme étant sans danger pour un usage récréatif et médical.

Notre culture, reflétée dans les films, la musique, les célébrités et les médias sociaux, a normalisé la consommation de drogues et la présente comme un rite de passage pour les jeunes. Cependant, certaines substances actuelles, comme le fentanyl, sont mortelles dès la première prise, représentant ainsi un danger bien plus grand que les drogues des générations précédentes.

Malgré les dangers et les effets négatifs de la consommation de drogues, certains pensent que sa décriminalisation est la solution..

Les jeux d'argent

Ce qui était autrefois considéré comme un vice, une faiblesse morale et une tentation dangereuse s'est largement normalisée, commercialisée et intégrée numériquement à la vie quotidienne. Désormais, il est possible de parier sur presque tout, n'importe où et n'importe quand, via son appareil mobile.

Depuis 2018, date à laquelle la Cour suprême des États-Unis a invalidé la loi sur la protection des sports professionnels et amateurs (PASPA), les paris sportifs se sont ancrés dans la culture populaire et les commentateurs sportifs évoquent fréquemment les cotes.

Cette facilité d'accès aux jeux d'argent a engendré une dépendance galopante, déchirant des familles entières lorsqu'un membre, pris de panique, mise l'argent familial dans un pari désespéré pour défier les pronostics et remporter de gros gains.

Et cela ne se limite pas au sport. Les jeux d'argent se sont étendus aux marchés de prédiction basés sur des événements réels, comme les « paris sur la mort », où l'on parie sur la souffrance d'autrui. Ces paris portent sur l'issue de guerres, d'élections, d'assassinats, de famines, de pandémies, de catastrophes naturelles, ou encore sur la mort d'un dirigeant ou d'une célébrité.

La prolifération de tous ces vices témoigne d'un déclin marqué de notre société. Ce qui était autrefois rare ou pratiqué en secret est désormais courant et s'étale au grand jour.

Fiers de nos péchés

Ce qui était autrefois une source de honte s'est tellement banalisé que beaucoup ne ressentent plus aucune honte. Nous sommes devenus orgueilleux, privilégiant notre propre personne et nos désirs personnels aux besoins de nos familles, de nos sociétés et de nos nations. Ces vices nous entraînent vers d'autres péchés et addictions qui nous nuisent, à nous et à nos familles. Les conséquences en sont désastreuses. Le prophète Ésaïe a averti que les gens « proclament leur péché comme Sodome ; ils ne le cachent pas ». Résultat ? « Ils se préparent eux-mêmes la ruine » (Ésaïe 3:9, *Ancien Testament Samuel Cahen*).

Avant que l'ancien royaume de Juda ne tombe aux mains de l'armée babylonienne envahissante de Nabuchodonosor, Dieu a mis en garde le peuple contre l'absence de honte face à sa mauvaise conduite. Il a déclaré : « Ont-ils été confus de ce qu'ils ont commis l'abomination ? Ils n'en ont même eu aucune honte, et ils ne savent ce que c'est de rougir » (Jérémie 8:12, *Bible Ostervald*).

Cette incapacité à ressentir de la honte était profondément préoccupante et reflète bien notre société actuelle. Lorsque Adam et Ève ont péché contre Dieu, ils ont éprouvé de la honte et se sont cachés (Genèse 3:8). Pourtant, aujourd'hui, beaucoup ne ressentent aucune honte et célèbrent ouvertement leurs péchés, y compris ceux-là mêmes qui caractérisaient Sodome.

Par exemple, une « marche des fiertés » est prévue près de la mer Morte, à proximité du site des anciennes villes de Sodome et Gomorrhe, que Dieu a détruites en raison de leur méchanceté manifeste. Le jugement redoutable de Dieu contre Sodome et Gomorrhe résonne encore aujourd'hui : « [Dieu] a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir » (2 Pierre 2:6).

Dieu nous met en garde contre l'illusion de nous tromper nous-mêmes. On ne se moque pas de Dieu, et nous récolterons ce que nous semons (Galates 6:7). Si nous semons la méchanceté, nous récolterons la destruction. Apprenez-en davantage sur les avertissements de Dieu et

les prophéties concernant la fin des temps dans notre brochure intitulée [Le sens des prophéties bibliques](#).

Où sont nos dirigeants ?

Comme l'a souligné l'article d'Axios, non seulement nos dirigeants gardent le silence face à ces maux, mais beaucoup y participent activement en en tirant profit. Ésaïe a averti que nos péchés entraîneraient une pénurie de véritables dirigeants. Au lieu de cela, nous serions gouvernés par des dirigeants immatures qui nous égarent (Ésaïe 3:1-4, 12). Dieu a prophétisé que la situation se dégraderait à tel point, et que les solutions feraient tellement défaut, que personne ne voudrait gouverner sur les ruines (versets 6-7).

C'est la trajectoire que suivent nos nations, et elle ne fera qu'empirer. Dieu ne fait pas preuve de favoritisme dans le jugement (Romains 2:11). Il a puni des villes anciennes pour leurs péchés ; pourquoi penserions-nous pouvoir y échapper ? Alors que nos dirigeants faillissent à leur tâche, nous devons examiner notre propre responsabilité individuelle. Quel rôle chacun de nous peut-il jouer pour prévenir ces maux dans sa propre vie ?

Les dangers de la négligence devant la loi de Dieu

Même si les gouvernements ne réglementent pas ces vices – les laissant au contraire échapper à tout contrôle – vous pouvez toujours diriger votre propre vie. La raison principale pour laquelle ces maux se multiplient dans notre société est notre méconnaissance de la loi de Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'ignorance ; il s'agit souvent d'un rejet pur et simple de la loi divine – un refus de suivre des règles

bibliques jugées dépassées et trop restrictives.

Mais en cette année de son 250^e anniversaire, l'Amérique ne serait-elle pas en train de se consacrer à nouveau à Dieu ? Bien qu'il existe un mouvement organisé incitant les Américains à réfléchir à leurs racines religieuses et à prier, ce renouveau spirituel restera vain si la question du péché n'est pas également abordée. Il est surprenant que le site laïc Axios ait qualifié certains de ces vices sociétaux de « péché ». Mais qu'est-ce que le péché, au juste ?

Qu'est-ce que le péché ?

Savez-vous définir le péché ? Si ce n'est pas le cas, vous n'êtes pas seul. Un sondage réalisé en 2019 a révélé que seules 3 % des Églises mentionnaient le péché dans leurs sermons. George Barna, chercheur spécialiste des questions religieuses, a commenté cette statistique en ces termes : « Le fait qu'une écrasante majorité d'Églises chrétiennes occulte la réalité du péché, de ses conséquences et des solutions qui y remédient auprès des fidèles qu'elles servent constitue une véritable aberration ».

La Bible définit le péché dans 1 Jean 3:4 : « le péché est l'iniquité » (*Bible de Lausanne*) ou « la transgression de la loi » (*Bible Ostervald*). Le péché consiste à enfreindre la loi de Dieu. La loi divine est l'un des enseignements les plus négligés du monde chrétien. Les prédicateurs enseignent souvent qu'elle a été abolie, ce qui amène les chrétiens à minimiser son rôle dans leur vie.

En l'absence de la loi de Dieu dans votre vie, le péché se propage et fait des ravages. Vivre sans la loi revient à agir selon ce qui vous semble juste sur le moment. En revanche, vivre selon la loi met le péché en évidence, nous permettant ainsi de nous repentir et de

changer. Lorsque nous cessons de pécher, nous évitons ses conséquences néfastes.

Le manque d'enseignement sur le péché de la part de nos prédicateurs – ainsi que notre disposition à vivre sans la loi divine – a fait du péché un phénomène répandu et hors de contrôle dans notre société. L'apôtre Paul a mis en garde contre la manière dont le péché se propage, en utilisant la métaphore du levain : « Un peu de levain fait lever toute la pâte » (Galates 5:9 ; 1 Corinthiens 5:6).

Le prophète Osée a consigné l'avertissement de Dieu concernant le rejet de sa loi : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants » (Osée 4:6). Ce sont des paroles sérieuses dont nous devons tenir compte avant que le jugement ne survienne.

Le verset suivant poursuit la description de notre société : « Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi » ; en conséquence, Dieu changera notre gloire en honte (verset 7). C'est pourquoi le jugement approche ! Le prophète Ésaïe nous exhorte à chercher « l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près » (Ésaïe 55:6). Dieu révèle qu'il viendra un temps où il se retirera de nos vies jusqu'à ce que nous reconnaissons nos péchés (Osée 5:6, 15).

Il est encore temps pour vous de chercher Dieu. La question qui demeure est de savoir si vous tiendrez compte de cet avertissement avant qu'il ne soit trop tard. Franchissez une nouvelle étape en découvrant ce que la Bible nous dit de faire lorsque nous ressentons le besoin de changer. Téléchargez, étudiez et mettez en pratique les conseils de notre brochure gratuite [Transformez votre vie !](#) 

Questions Réponses

La réponse à vos questions bibliques

Q: La Bible a-t-elle vraiment été écrite pour le peuple africain ?

R: La Bible a été écrite pour le bien de tous les peuples, y compris les peuples africains. La Bible mentionne plusieurs personnes d'origine africaine ayant joué un rôle important dans des événements bibliques clés, notamment Agar (Genèse 16:1), la fille de Pharaon (Exode 2:5), Ébed-Mélec (Jérémie 38:7) et l'eunuque éthiopien (Actes 8:27).

L'Ancien Testament relate l'histoire de toute l'humanité, mais se concentre particulièrement sur les douze tribus d'Israël, dont fait partie le peuple juif. Dieu les a appelés à le représenter en tant que nation sainte. Toutefois, le plan de Dieu a toujours été d'offrir le salut à tous les peuples. Dans le Nouveau Testament, les non-Juifs sont inclus dans le plan de salut de Dieu par la foi en Jésus-Christ, ce qui inclut les peuples africains.

Le terme « non-Juif » (ou « Gentil ») désigne simplement toute personne qui n'est pas israélite de naissance ou de religion. Par conséquent, les peuples africains sont considérés comme des non-Juifs. Cependant, une fois convertis, nous devenons tous des Juifs spirituels (Romains 2:27-29).

Dans le livre des Actes, il est question de Corneille, un non-Juif que Dieu a appelé à recevoir son Saint-Esprit. Actes 10:45 déclare : « Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de voir que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les non-Juifs ».

Cet événement a marqué un tournant décisif pour l'Église primitive, démontrant que les non-Juifs – et pas seulement les Juifs – pouvaient désormais recevoir le salut et le Saint-Esprit de Dieu. Cela a confirmé que Dieu ne fait pas acception de personnes (Actes 10:34 ; Romains 2:11) et que les non-Juifs pouvaient participer pleinement au corps de Christ.

Dieu prévoit d'appeler, à terme, tous les peuples au repentir (Jean 6:44 ; 2 Pierre 3:9). Dans Romains 10:12-13, nous lisons que toute personne, quelle que soit sa culture,

peut invoquer Dieu pour obtenir le salut : « Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec ; ils ont tous le même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ».

Dieu ne fait pas acception de personnes ; Il désire que tous les hommes et toutes les femmes – y compris les peuples africains – parviennent à comprendre la vérité divine. « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2:3-4).

La Bible a été écrite pour que tous les peuples – toutes les races – puissent la lire, la comprendre, suivre la vérité et hériter de la vie éternelle. Quel Dieu merveilleux nous servons, lui qui désire que tous le suivent et fassent partie de sa famille !

Nous vous encourageons à poursuivre votre lecture de la Bible, qui a été écrite pour nous tous. Alors que vous avancez dans votre cheminement, je vous recommande vivement de découvrir certaines de nos publications gratuites consacrées à la compréhension de la Bible :

- [Comment étudier la Bible.](#)
- [Le kit de démarrage des parcours](#) (série d'études bibliques).

Q: Je fais des rêves, mais quand je me réveille, je ne m'en souviens pas. Que dois-je faire ?

R: Les rêves sont souvent un amalgame de nos souvenirs et de nos pensées (Ecclésiaste 5:3, 7) et peuvent englober tout ce qui va des objets matériels à nos émotions les plus profondes. Notre subconscient traite ce que nous vivons, et les rêves font souvent partie de ce processus.

Par le passé, Dieu a utilisé les rêves pour communiquer avec les humains. Toutefois, à notre époque, Dieu communique généralement avec nous par le biais de sa parole inspirée, la Bible. Notre article intitulé [L'interprétation des songes](#) traite ce sujet plus en détail.

La plupart des gens ne se souviennent pas de la majeure partie de leurs rêves ; il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter si vous ne vous en rappelez pas. Cela ne révèle aucun problème d'ordre spirituel. Si vos rêves vous tourmentent, priez Dieu et demandez-lui de vous accorder la paix d'esprit. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez notre article [Comment prier](#) ainsi que les articles connexes. Soyez assuré que Dieu entendra vos prières.

Q: Comme nous l'avons appris dans vos enseignements, personne ne se trouve au ciel si ce n'est le Père et le Fils. Veuillez donc expliquer comment nous sommes assis dans les lieux célestes avec lui ?

R: Vous avez raison de dire qu'aucun être humain n'est allé au ciel, à l'exception de Christ. Comme le dit Jean 3:13 : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel ». Pour en savoir plus, consultez notre article [Quatre clés pour comprendre l'au-delà](#).

Cependant, l'apôtre Paul déclare dans Éphésiens 2:6 que Dieu « nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ».

Pour comprendre pourquoi il ne s'agit pas d'une contradiction, il faut examiner le contexte. Aux versets 4 et 5, Paul souligne le grand amour de Dieu pour nous, alors même que nous étions « morts par nos offenses ». Nous n'étions pas morts au sens littéral. Nous étions plutôt comme morts, car nos péchés entraînent la peine de mort.

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:23). La mort éternelle est la conséquence ultime de nos péchés, à moins que nous ne suivions le processus de repentir décrit dans la Bible. Lorsque Dieu nous appelle et que nous prenons conscience de notre état de pécheur, la bonté de Dieu nous conduit au repentir (Romains 2:4). Lorsque nous conformons notre vie aux voies de Dieu et acceptons le sacrifice de Jésus-Christ pour couvrir nos péchés, nous devons nous faire baptiser et recevoir le don du Saint-Esprit. Pour en savoir plus, consultez notre brochure gratuite intitulée [Transformez votre vie](#).

Paul souligne ensuite que Dieu « nous a rendus à la vie avec Christ » (Éphésiens 2:5). Nous étions morts symboliquement, ce qui signifie que, sans repentir ni pardon divin, notre avenir aurait été la mort. Mais, après le repentir et le baptême, notre avenir change et nous vivons avec Christ ! Nous avons désormais la possibilité d'hériter de la vie éternelle, à condition de rester fidèles à notre appel et à l'engagement pris lors du baptême.

Au verset 6, Paul s'exprime à nouveau de manière symbolique lorsqu'il écrit : « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. » Nous ne sommes pas littéralement ressuscités ni assis dans des « lieux célestes » aux côtés de Jésus-Christ. Cependant, il est littéralement au ciel auprès de Dieu le Père (Hébreux 12:2 ; 1 Pierre 3:22).

Symboliquement, nous « siégeons » avec Christ, car le mot grec peut signifier « prendre place en compagnie de » (*Concordance de Strong*, G4776). Jésus a dit à ses disciples

que ceux qui l'aiment et gardent sa parole seront aimés de son Père, et que lui et le Père viendront faire leur demeure chez eux (Jean 14:23), tandis qu'il agit en nous (Colossiens 1:27). Il a également prié pour que nous soyons un avec lui et le Père, tout comme lui et le Père sont un entre eux (Jean 17:11, 21).

Cela a été souligné davantage par l'apôtre Jean lorsqu'il a écrit : « notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ » (1 Jean 1:3). Ces versets mettent en évidence une harmonie et une unité mutuelles dans le but et la foi.

Un jour, nous serons littéralement en présence de Dieu le Père et de Jésus-Christ, car nous le « verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2). Nous en avons un aperçu dans les paroles de Jésus : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14:2-3).

Si vous avez des questions, soumettez-les à
VieEspoirEtVerite.org/
posez une question/



Merveilles de la Création divine

À ne pas confondre avec une spatule

Tout comme le flamant rose, la spatule rosée dort souvent debout sur une seule patte.

Comme le flamant rose, la spatule rosée doit sa teinte rosée à son alimentation composée de crustacés.

Contrairement au flamant rose, la spatule rosée semble avoir un immense couvert en argent fixé sur le visage. Pourquoi ? Eh bien, en toute honnêteté... exactement pour les raisons auxquelles on pourrait s'attendre.

La spatule cherche sa nourriture en enfonçant son bec dans les fonds vaseux des eaux peu profondes. En balayant la tête de gauche à droite, elle utilise les terminaisons nerveuses sensibles de son bec pour détecter et saisir toute proie ayant le malheur de se trouver à proximité.

Les spatules ne naissent pas avec un bec en forme de cuillère. Durant leur jeune âge, elles se nourrissent directement dans le bec de leurs parents ; c'est à cette période que leur bec commence à s'aplatir pour adopter sa forme emblématique. Lorsqu'elles sont prêtes à chercher leur nourriture seules, la transformation est achevée – une conception parfaite voulue par un Dieu qui sait ce qu'il fait.

Ah ! Et si vous vous demandez quel nom donner à une volée de ces oiseaux aquatiques à l'allure singulière, la réponse devrait vous sembler assez évidente : un groupe de spatules s'appelle un « bol » (ou bowl en anglais).

En photo :
spatule rosée (*Platalea ajaja*).



*Texte de Jeremy Lallier
Photographie de James Capo*

A romantic image of a couple holding hands against a bright, golden sunset background. The couple's hands are in the foreground, with the sun low on the horizon behind them, creating a warm, glowing effect. The couple is wearing wedding rings.

NOUVEAU GUIDE
D'ÉTUDE DISPONIBLE

Cinq clés pour améliorer votre mariage

Ce guide d'étude est conçu pour vous aider à comprendre la signification profonde du mariage, qui peut être une grande bénédiction de Dieu quand nous suivons ses instructions.

Téléchargez votre exemplaire gratuit depuis le Centre d'apprentissage sur

VieEspoirEtVerite.org

JÉSUS DÉCLARE :

« JE BÂTIRAI mon Église »

Alors qu'il se trouvait dans une ville connue pour le culte païen, Jésus a révélé une vérité capitale qui allait marquer un changement majeur dans la manière dont Dieu agirait par l'intermédiaire de son peuple sur terre.

par Erik Jones

Après avoir guéri l'aveugle de Bethsaïda, Jésus et ses disciples firent route vers le nord, parcourant environ 40 kilomètres jusqu'à Césarée de Philippe, une ville majoritairement peuplée de non-Juifs située au pied du mont Hermon et constituant l'une des principales sources du Jourdain.

C'est là, loin de la foule de Galilée, que le Fils de Dieu révéla une vérité qui allait façonner l'avenir de ses disciples pour les générations à venir.

Un bref historique de Césarée de Philippe

Après la mort d'Hérode le Grand en l'an 4 avant notre ère, la région située au nord de la mer de Galilée passa sous l'autorité de son fils Philippe ; ce dernier rebaptisa la ville de Panéas « Césarée de Philippe » en l'honneur de César Auguste et de lui-même.

La région était depuis longtemps associée à des cultes païens. Les Grecs l'avaient consacrée à Pan, un dieu qu'ils représentaient avec des jambes et des cornes de bouc. On pensait qu'une grotte voisine, dédiée à Pan, constituait une entrée vers l'Hadès – le royaume des morts – car elle semblait n'avoir aucun fond.

Les Évangiles n'expliquent pas pourquoi Jésus emmena ses disciples en ce lieu, mais, comme nous le verrons, ce cadre servit de décor à une conversation capitale qui modifia le cours de leur existence et marqua une transition majeure dans la manière dont Dieu allait agir avec et par l'intermédiaire de son peuple.

Jésus pose la question cruciale

Une fois arrivés à Césarée de Philippe, il leur posa une question « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » (Matthieu 16:13).



Bien que des affirmations concernant son identité parsèment les Évangiles, il semble que ce soit la première fois qu'il demandait directement à ses disciples de l'identifier.

Les disciples rapportèrent certaines des opinions qu'ils avaient entendues parmi leurs compatriotes : pour certains, Jésus était Jean-Baptiste, Élie, Jérémie ou l'un des autres prophètes (verset 14). Beaucoup croyaient apparemment qu'il s'agissait d'un prophète d'autrefois revenu d'entre les morts.

Mais Christ ne s'intéressait pas uniquement aux opinions d'autrui. Ces douze hommes avaient passé des centaines d'heures à ses côtés, assistant à des miracles, écoutant ses enseignements et observant son exemple. Il voulait aussi savoir ce qu'ils en pensaient, eux. « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » (verset 15 ; italiques ajoutés). Pierre, un homme qui n'exprimait pas toujours ses pensées avec retenue, prit la parole en premier : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (verset 16).

Pierre faisait deux déclarations cruciales de foi et de conviction :

1. **Que Jésus était « le Christ ».** Le mot grec *Christos* signifie « oint » et constitue l'équivalent de l'hébreu *māšiah* (« Messie »). Pierre déclarait que Jésus était l'accomplissement de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament annonçant un Sauveur (Ésaïe 9:6-7 ; 53:5) qui délivrerait son peuple de ses péchés et régnerait finalement sur la terre.
2. **Que Jésus était le « Fils du Dieu vivant ».** Pierre reconnaissait non seulement que Jésus était le Messie, mais aussi qu'il était le Fils éternel et divin de Dieu. Après avoir

passé près de trois ans avec lui, Pierre et les autres commençaient alors à comprendre qu'ils avaient trouvé non seulement le Messie, mais le Fils même de Dieu.

« Je bâtirai mon Église »

Ce qu'il dit ensuite allait littéralement changer le cours de l'histoire : « Et moi, je te dis que tu es Pierre [*petros*, un petit caillou], et que sur ce roc [*petra*, un grand rocher] je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:18).

Cela implique trois révélations majeures :

1. **Christ allait bâtir une nouvelle entité spirituelle, distincte d'Israël.** Le mot qu'il a employé, *ekklesia*, devait être familier aux disciples. Il désignait une assemblée de personnes officiellement convoquées, généralement dans un contexte civique. Le centre de gravité de l'œuvre de Dieu allait se déplacer vers une *ekklesia* – qui, selon la Bible, est une assemblée de personnes appelées et issues de toutes les nations.
2. **Christ en serait le fondement.** Simon, désormais appelé Pierre – bien que souvent fort et intrépide –, ne serait pas la figure centrale sur laquelle cette Église serait bâtie. Même si Pierre allait jouer un rôle important, Christ en serait le chef et le fondement.
3. **Cette Église ne serait jamais détruite.** Il ne s'agirait pas d'une assemblée éphémère, apparaissant brièvement pour ensuite disparaître. Les « portes du séjour des morts » – synonyme de la mort elle-même – ne prévaudraient jamais contre elle. Se tenant près d'une grotte que

beaucoup associaient au royaume des morts, Jésus déclara que jamais la mort, ni les puissances des ténèbres ne détruiraient cette Église.

Le Messie assura ensuite à Pierre et aux disciples qu'ils joueraient un rôle de premier plan pour guider le peuple de Dieu au sein de cette Église. Pour une explication plus approfondie des paroles de Christ et de la raison d'être de l'Église, lisez les articles [Sur quel roc Christ a-t-il bâti Son Église ?](#) et [Que représente l'Église ?](#)

L'Église en tant que « corps de Christ »

Jésus a probablement prononcé ces paroles à la fin de l'été ou au début de l'automne de l'an 30, quelques mois seulement avant sa mort lors de la Pâque de l'an 31. Bien qu'il ait annoncé qu'il bâtirait l'Église, celle-ci ne verrait le jour qu'à la Pentecôte du printemps suivant.

La fondation de cette Église a marqué un tournant décisif dans la manière dont Dieu agit dans la vie des êtres humains. Il n'allait plus œuvrer uniquement par l'intermédiaire d'une seule nation physique ; désormais, il appellerait des personnes de toutes les nations à rejoindre cette nouvelle entité : l'Église de Dieu.

Plus loin dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul a écrit à l'Église et l'a décrite d'une manière unique : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (1 Corinthiens 12:27). Il a également écrit que le Père « l'a donné [Christ] pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Éphésiens 1:22-23).

Certes, le corps physique du Fils de l'Homme a été transformé en un corps spirituel lors de sa résurrection, et il siège désormais à la droite du Père, au ciel. Si Jésus est au ciel, comment l'Église peut-elle être son corps ? Durant son ministère de trois ans et demi, Christ a œuvré activement sur terre, accomplissant avec zèle l'œuvre de son Père : proclamer l'Évangile, donner l'exemple de son mode de vie, ainsi que former et préparer les disciples que le Père avait appelés et lui avait confiés.

Toutefois, ces fonctions essentielles de son œuvre ne devaient pas cesser après son départ et son retour au ciel. Peu après son ascension, Christ a fondé l'Église. Par ce nouveau corps spirituel, il allait poursuivre l'œuvre qu'il avait personnellement accomplie durant son ministère terrestre.

Au lieu d'être présent sur terre pour accomplir lui-même physiquement cette œuvre, il allait désormais l'accomplir par l'intermédiaire de l'Église. Il a même déclaré que son Église accomplirait finalement des œuvres « plus grandes » que celles qu'il avait réalisées durant son bref ministère

(Jean 14:12). Sous sa direction, le Corps spirituel de Christ remplirait les mêmes fonctions que celles qu'avait assurées son corps physique lorsqu'il parcourait la terre.

- Tout comme Jésus avait proclamé le message de l'Évangile à ceux qu'il pouvait atteindre durant son ministère physique (Matthieu 4:23 ; Marc 1:14-15), l'Église aurait désormais la responsabilité de répandre ce même Évangile dans le monde entier (Marc 16:15 ; Actes 1:8).
- Tout comme Jésus a parfaitement illustré le mode de vie divin par son exemple (1 Pierre 2:21-22), on attend désormais des membres de l'Église qu'ils vivent selon ce mode de vie et qu'ils en témoignent par leur propre exemple (Matthieu 5:14-16 ; 1 Pierre 2:11-12).
- Tout comme Jésus a formé et préparé ses disciples à exercer des responsabilités au sein de l'Église et du royaume de Dieu (Marc 3:13-14), l'Église doit équiper ses membres pour le service et le leadership, tant pour aujourd'hui que pour demain, dans le royaume de Dieu à venir (Éphésiens 4:11-13 ; Colossiens 1:28).

En tant que corps de Christ, l'Église poursuit l'œuvre et les activités que le Fils de David a accomplies physiquement lorsqu'il était sur terre. Elle ne le fait pas par ses propres forces ou par l'intelligence humaine, mais sous la direction et par la puissance de Christ lui-même (Éphésiens 1:22-23 ; Colossiens 1:18).

Jésus-Christ agit par l'intermédiaire de l'Église pour accomplir l'œuvre du Père sur terre.

L'Église qui marche comme il a marché

Le thème de cette série consiste à examiner divers épisodes de la vie de Christ et à mettre en lumière la manière dont nous pouvons tirer des leçons de son exemple et le suivre.

Ce moment précis de la vie de Christ – lorsqu'il a déclaré qu'il bâtirait son Église – nous montre que suivre son exemple n'est pas une démarche que Dieu nous appelle à accomplir dans l'isolement.

Dieu appelle des individus à sortir de ce monde pour faire partie de quelque chose qui les dépasse largement et pour accomplir, ensemble, l'œuvre la plus importante sur terre aujourd'hui. Ceux qui recherchent cette Église doivent identifier la communauté qui suit fidèlement l'exemple de Christ et poursuit son œuvre. Pour approfondir ce sujet, téléchargez notre brochure intitulée [Où est l'Église que Jésus a fondée ?](#)

Le Fils de Dieu continue de bâtir son Église, et ses membres sont investis de la mission individuelle et collective la plus remarquable jamais confiée aux êtres humains...

Marcher comme il a marché. ①

Que les morts se relèvent !

Une armée de soldats saxons du XI^e siècle s'avance sur le vaste champ en pente. Ils portaient de longs boucliers en bois colorés, ainsi que des épées, des haches et des lances. Ils scandaient *Godwinson*, le nom de famille de leur roi, Harold, qui les menait au combat, entouré de ses *housecarls* (guerriers d'élite).

De l'autre côté du champ se trouvait une armée d'envahisseurs normands, venus de l'ouest de la France par la Manche à bord de drakkars. Leur armée comprenait de la cavalerie, qui allait jouer un rôle crucial dans la bataille.

Soudain, les Normands gravirent la colline et le contact fut établi. Le fracas des armes frappant les boucliers et le bruit des chevaux au galop emplissaient l'air. Des soldats commençaient à crier et à tomber. Le spectacle, tant visuel que sonore, était saisissant, surtout avec les commentaires du narrateur. Il s'agissait de la reconstitution annuelle de la bataille d'Hastings.

Une bataille qui a changé l'histoire

Dans le village de Battle, situé à environ 8 kilomètres à l'intérieur des terres depuis la ville côtière d'Hastings, plus de 500 reconstitueurs mettaient en scène les différentes phases de la bataille, tandis que le narrateur expliquait chaque mouvement au micro pour les milliers de spectateurs. Le nombre de victimes augmentait à mesure que de plus en plus de soldats étaient « blessés » ou « mouraient ».

C'est sur ce même champ que, le 14 octobre 1066, après une journée entière de combats, les Saxons furent vaincus, Harold fut tué et Guillaume devint le nouveau roi d'Angleterre. Cette bataille capitale a radicalement changé l'histoire de la Grande-Bretagne et du monde. L'actuelle famille royale du Royaume-Uni descend de Guillaume, surnommé le Conquérant.

J'ai pu assister à cet événement car il coïncidait avec la fête biblique des tabernacles, que je célébrais plus loin sur la côte sud de l'Angleterre. Après l'assemblée du matin, nous nous sommes rendus sur place pour voir ce spectacle historique. À la fin de la reconstitution, le champ était jon-

ché de corps. Le commentateur a expliqué l'ampleur effroyable des pertes humaines lors de la véritable bataille.

Puis, il a prononcé une phrase qui m'a donné la chair de poule : « Que les morts se relèvent ! » À ces mots, les reconstitueurs allongés au sol se sont redressés.

Quand les morts se relèveront

J'ai ressenti cette émotion particulière, car le lendemain marquait le Dernier grand jour, également appelé le huitième jour de la fête. Il s'agit d'une fête distincte, revêtant

une signification particulière et annonçant un événement extraordinaire. Elle évoque l'époque où la majeure partie de l'humanité ayant jamais vécu sera ressuscitée d'entre les morts.

Apocalypse 20:4-5 mentionne une première résurrection à l'immortalité, réservée à ceux qui appartiennent à Christ lors de son second avènement. Ils régneront avec lui pendant mille ans.

Il est précisé, entre parenthèses : « Mais le reste des morts ne ressuscitera point, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (*Bible Ostervald*). Cela signifie qu'il y

aura une seconde résurrection, non pas à la vie éternelle, mais à la vie physique. Cette résurrection concerne la multitude d'êtres humains qui, au fil de l'histoire, ont vécu et sont morts sans connaître Dieu ni pouvoir recevoir son don du salut.

Ils auront alors l'occasion de rencontrer Dieu et de faire sa connaissance. Jésus a affirmé que tout être humain sera ressuscité (Jean 5:28-29), et il en sera ainsi. Pour en savoir plus à ce sujet, lisez l'article intitulé [Le Dernier Grand Jour : la récolte finale](#).

Lorsque ce jour merveilleux et extraordinaire arrivera, Christ dira le mot, et des milliards de morts ressusciteront !

Joël Meeker




Représentation de la bataille de Hastings
(tirée de la tapisserie de Bayeux, XI^e siècle)

